Administration et Rédaction :
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask., Téléphone 2964

Abonnement :
Un an, Canada - $1.50
Un an, Étranger - $2.00

LE PATRIOTE DE L'OUEST

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Paraissant tous les mercredis

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Ni bleu, ni rouge

La présente élection aura peut-être enfin pour résultat d'unir les Canadiens et de les libérer une bonne fois de l'esclavage des partis politiques qui leur a causé tant de mal.

Notre excellent confrère, le *Progrès du Saguenay*, résume fort bien la situation politique actuelle au Canada:

Baptiste est aux prises avec Bleuciel.

—Il me semble, répète Baptiste pour la vingtième fois, qu'il est très facile de savoir en faveur de qui donner son vote.

—Ah! ma foi, je ne te comprends plus.

—Pourquoi? parce que je ne veux pas voter pour Borden ?

—Un vieux bleu comme toi !

—Ben! quand une couleur a trop souffert du temps, on la rafraîchit, dis donc. Mais, je te défie de trouver aujourd'hui de première main ou d'occasion, le beau bleu d'autrefois. (Il n'y entrait pourtant aucun ingrédient allemand!) La guerre a changé les couleurs des partis.

—Il reste encore du rouge !

—Moins que tu penses. Relève tes vieilles lunettes bleues et réfléchis. La lutte, au vrai fond, ne se fait pas entre bleus et libéraux, mais entre canadiens et anti-canadiens.

—Ce n'est pas vrai !

Reste calme afin de ne pas troubler ton jugement. Tu es intelligent et si tu veux saisir......

—Anti-canadiens? Je suis aussi patriote que toi.

—Tu veux l'être, l'es-tu? Quels sont ceux que tu supportes ?

—Mes chefs !

—Il te faut en choisir d'autres, si tu veux rester canadien.

—La, la, la !

—Ecoute, aimes-tu le Canada, veux-tu qu'il devienne le beau et grand pays que voulaient en faire les ancêtres qui ont lutté si généreusement pour le maintenir sur le chemin de sa destinée ? Aimes-tu mieux le voir saigner à demeure pour le plaisir des politiciens qui oublient ce que nous sommes et ce que nous devons être ? Veux-tu dépenser jusqu'au dernier sou et sacrifier jusqu'au dernier homme dans une guerre à laquelle nous avons pris une part d'autant plus glorieuse qu'elle était libre ? Crois-tu que ce n'est pas déjà trop d'avoir fait proportionnellement plus que plusieurs d'entre ceux que nous sommes allés aider? Voyons! consens-tu à donner ton fils, et toi-même, seras-tu le dernier homme que le Canada jettera dans les tranchées ?

—Jamais! ni mon garçon, ni moi! A bas la conscription!

—Eh bien, il te faut, sans hésiter, voter à deux mains contre l'administration Borden, et contre les politiciens de toute couleur qui se sont accrochés au dernier moment à sa chaloupe win-the-war.

—Mais ce sont mes chefs.

—Ne dis pas cela. Si réellement le parti bleu était resté lui-même, il ne mériterait plus le concours des vrais canadiens, puisqu'il sacrifierait le pays. N'est-ce pas ?

—Que veux-tu ?

—Mais, aujourd'hui, tout est mêlé: des bleus et des rouges soutiennent la politique win-the-war à Borden, et ce sont surtout des Anglais. De l'autre côté, des rouges s'unissent aux bleus qui aiment plus leur pays que leur squelette de parti pour tâcher de sauver le Canada de la ruine.

—Comme ça on se trouve, en face de nouveaux partis.

—Appelle cela partis si tu veux; toujours est-il que le combat se livre entre canadiens et anti-canadiens.

—Mais les journaux libéraux parlent pour leur vieux parti, ils prédisent victoire libérale ici, victoire libérale par là...

—Force de l'habitude j'en suis sûr. Mets-toi bien ceci dans la tête: ce qui reste du parti libéral est incapable de remporter la victoire qui libérera le pays. Le parti des "canadiens" ne vaincra qu'avec le concours de tous les patriotes bien pensants et de toutes les anciennes couleurs politiques.

—Ça, c'est entendu, mais le parti libéral chantera victoire.

—Mais tu chanteras encore plus fort, car tu seras de part au succès. La victoire ne peut être que "canadienne". Tu laissera dire et faire les autres.

—Oui! mais est-ce bien plaisant...

—Tu auras le plaisir d'entendre ta conscience te dire: tu as bien fait, Bleuciel. Et puis, il y a autre chose.

—Quoi?

—Il y a ceci que le groupement canadien-français de Québec va nous être salutaire et profitable. Pour la première fois depuis longtemps nous allons nous trouver tous groupés en dehors des essoufflantes chicanes de partis. Nous allons en constater les bienfaits et une fois que nous y aurons goûté...

—Sans compter que ces Anglais se morfondent à raccoler les électeurs anglais en semant la haine des Canadiens français.

—C'est malheureusement trop vrai, et c'est une nouvelle raison pour nous de voter tous, non pas en vieux partisans, mais en patriotes soucieux de sauver en même temps et le Canada et le prestige de leur belle province de Québec.

—Je crois que tu vas me convaincre.

—Dieu le veuille. Il faut aussi considérer les autres moyens pris par Borden pour se forger une majorité en faveur de la conscription, Bleuciel. Il a imposé des lois qui privent injustement d'honnêtes citoyens de leur droit de vote. C'est la constitution qui nous donne ce droit et qui en détermine les conditions, indépendamment des caprices ou des intérêts de tel ou tel parlement. Dès qu'on remplit les conditions, l'exercice du droit de vote est sacré, personne ne peut l'entraver. De plus, ce droit est réservé au citoyen. Mais, cette administration Borden a tout massacré: brise la constitution, foule aux pieds les droits, enchaine les libertés; enlève le droit de vote à celui-ci, le donne à celle-là! Un charivari à n'en plus finir: une iniquité sans exemple! Tout cela pour se fabriquer une majorité favorable à la conscription.

—C'en a tout l'air.

Certainement, il n'y a pas eu de gouvernement plus brise-tout dans notre histoire.

—Il faut un changement.

—Et, dans le moment, comme nous sommes pris, il n'y a pas d'autre moyen que de grouper les canadiens "avant tout" autour du vieux Canadien français qui s'engage à réparer les dégâts, M. Laurier. Allons, en fait de moyens, en connais-tu d'autres ?

—Non! ....

—Eh bien, prenons le seul qui soit à notre disposition. Prenons-le persuadés que le salut du Canada dépend de nous, de mon vote, du tien, de celui de ton garçon. Une seule voix peut nous faire perdre, et quelle responsabilité, si c'est la voix d'un Canadien français!

—Eh bien, ça me prend tout entier, mais je vais voter non pas en "bleu" mais en Canadien!

—Oh! que c'est bien, ça. Et travaille: si tu connais des "bleus" qui ne sont pas encore décidés, fais-leur comprendre...

—Justement! Il y a Bleudeprusse qui ne veut pas voter du tout.

—Vois-le, Bleuciel, et tu es capable de lui expliquer la situation: il ne s'agit pas de "bleus" et de "rouges", mais la lutte se fait entre canadiens et anti-canadiens.

—C'est bon. Au revoir. Je suis arrivé hésitant, je m'en retourne décidé.

—Et de la bonne façon. En tout cas, dis bien à Bleudeprusse qu'il est absolument inutile de crier: Je suis bleu et je suis contre la conscription. Cela ne remédiera à rien. Les votes QUI COMPTERONT, ce seront les votes enrégistrés CONTRE LA CONSCRIPTION, CONTRE BORDEN, qu'ils soient donnés par les bleus ou par les libéraux.

SIMPLES NOTES

Le parti "unioniste" a été mal nommé dès le commencement. C'est le parti "de la jaunisse" qu'il faudrait dire. Tous les jaunes en sont, depuis l'orange foncé jusqu'au bleu de Prusse et au rouge dégradé. L'autre parti n'a pas encore tout ce qu'il faut pour être dénommé simplement "canadien", mais il est en voie de le devenir si le sentiment populaire se manifeste avec assez de vigueur.

* * *

L'Evénement nous en conte de bonnes! D'après ce journal le sentiment canadien français, serait favorable au gouvernement d'union dans le Manitoba. Où a-t-il pêché cela ? On se console comme on peut! Nous savons bien qu'il y a au Free Press *un valet quelconque qui traduit des journaux de l'est ce qui peut nuire à la province de Québec, et c'est tout, en fait de sentiment unioniste.*

* * *

La grosse affaire de la semaine a été la première réunion de la conférence inter-alliée à Paris. Il y avait des représentants de toutes les nations y compris la Chine, le Japon et le Brésil.

* * *

Pour la première fois depuis le commencement de la tourmente unioniste, le Leader, *du 28 novembre, a publié un article sensé sur la contribution efficace que le Canada peut fournir à la guerre. On en rouvera quelques extraits dans une autre colonne sous le titre "La guerre n'est pas qu'une affaire de sentiment."*

* * *

Le ministère de l'agriculture de la Saskatchewan vient de lancer un grand mouvement pour activer l'élevage des porcs. C'est fort prosaïque, mais ce sera plus utile pour gagner la guerre que les discours de Sévigny.

* * *

D'après la réception que M. Borden à reçu à Kitchener, Ont., (autrefois Berlin,) il n'y a pas encore apparence qu'il puisse signer là le traité de paix!

L'Australie aura un referendum sur la conscription le 22 décembre. La lutte, là-bas, parait soulever le fanatisme comme ici. On s'attaque violemment à l'archevêque Mannix qui a protesté avec fermeté contre la conscription du clergé. C'est toujours le "Crois ou meurs!"

* * *

A quoi bon avoir nommé des tribunaux d'exemptions dans la province de Québec, si le gouvernement est pour renverser toutes leurs décisions, comme le Conseil du Service Militaire vient de l'annoncer. Ailleurs on fait miroiter l'exemption des cultivateurs; mais dans Québec on sait bien qu'il n'y a plus un seul vote à prendre!

* * *

Québec est surtout une province agricole. Les tribunaux d'exemptions ont fait tout simplement preuve de bon sens en ne se montrant pas trop sévères et ce n'est en somme que le fanatisme qui trouve à redire. M. Dewart l'a répété à Toronto après bien d'autres, c'est contre la province de Québec, que la conscription était dirigée, et l'on est furieux de voir échapper le morceau.

* * *

M. Calder multiplie ses appels à l'électorat de la Saskatchewan. Ca laisse les gens pas mal froids.

* * *

M. Champagne, candidat d'on ne sait pas quoi, dans Battleford, s'est retiré de la lutte. Le candidat libéral-unioniste Miller dans Nord-Battleford, en a fait autant. Deux lauriéristes ont bonne chances de passer dans ces deux comtés.

* * *

A Saskatoon la loge orangiste appuie le candidat unioniste Wilson. Nous lui souhaitons le même succès qu'avec Bradshaw à Prince-Albert aux dernières élections provinciales!

* * *

Un bonhomme d'Edmonton a découvert que l'Etat peut donner ou retirer à son gré le droit de vote. On ne ferait pas mieux en Prusse. C'est pour avoir soutenu une idée pareille que l'Angleterre autrefois a perdu la moitié d'un continent et que les Etats-Unis ont déclaré leur indépendance.

CADEAUX DE NOEL!

Noël approche, c'est l'époque des cadeaux! On est parfois embarrassé de savoir quoi offrir à un ami. Pour vos amis de l'Est, rien ne leur ferait plus plaisir que de recevoir un journal qui les tiendrait au courant des choses qui se passent chez nous. Pourquoi ne les abonneriez-vous pas à votre journal le *Patriote de l'Ouest!* Pour la modique somme de $1.50 vous leur donneriez ainsi un cadeau apprécié et qui leur serait vraiment utile. En envoyant votre contribution immédiatement, nous vous fournirons un recipissé que vous pourrez inclure dans votre lettre du jour de l'An.

VOYEZ CE QUI VA VENIR

Le dernier atout du gounement unioniste

La situation du gouvernement unioniste est devenue désespérée.

Des arrangements viennent d'être conclus avec une grosse agence d'annonces de Montréal pour lancer à travers tout le pays, cette semaine et la semaine prochaine, la plus grande campagne de presse qui se soit encore vue au Canada. Une somme fabuleuse va être dépensée pour influencer l'opinion publique en faveur du gouvernement unioniste.

Le coup est monté par les gros intérêts financiers qui se sentent perdus si le gouvernement unioniste est défait aux prochaines élections. Les sommes énormes qu'ils ont mises en jeu montrent clairement que les profiteurs veulent à tout prix le triomphe du gouvernement unioniste. Pour la dernière semaine de la campagne, il a été décidé de lancer à travers tout le pays des appels frénétiques pour soulever les préjugés de race et de religion.

Nous tenons ces renseignements de bonne source.

Les électeurs sauront à quoi s'en tenir. Nous les prévenons d'avance: qu'ils ne soient pas étonnés et qu'ils laissent passer l'orage.

Protestation du Vatican

Le secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, le cardinal Gasparri, dans un communiqué à la presse, refute les insinuations malicieuses qui ont été lancées contre le Vatican au sujet des récents désastres Italiens. Il réfute particulièrement les calomnies que l'on a fait circuler à l'étranger contre le clergé. Ces calomnies cependant n'ont aucune prise en Italie chez les gens bien pensants.

"Lorsque la propagande défaitiste commença dit-il, à affecter le moral de l'armée italienne, c'est le clergé et les aumôniers de l'armée qui s'efforcèrent d'en détruire les effets et de relever le moral des troupes. Plus d'une fois les aumôniers avertirent l'aumônier en chef qui à son tour renseigna la première autorité civile au sujet du mouvement désorganisateur qui s'introduisait dans l'armée, et cela bien longtemps avant la publication de la note pontificale".

Complot contre Québec

Le dessous des cartes

L'audition de la cause des dynamitards est renvoyé aux assises de mars. La maladie d'un juré imposait au tribunal, parait-il, cette mesure!

N'a-t-on pas craint plutôt de jeter trop de lumière sur les intrigues de cette affaire? Pendant que les accusés demeurent sous le coup d'accusations injustifiées dans l'intervalle qui retarde de quatre mois le dernier mot de leur procès, certains journaux anglo-canadiens et américains continueront de répandre sur nous l'ampoule de leur venin. Aucune de ces feuilles n'a publié les dépositions accablantes qui font de l'agent Desjardins un dangereux provocateur à la solde du gouvernement. Pourquoi ce silence? Est-ce assez significatif de leur malhonnêteté ?

Envers et contre tous, le jour vient où on lèvera les masques. Une figure est désormais fixée, celle de l'agent Desjardins. Il était émissaire... mais de qui? Il était payé... mais par qui ? Il faisait des rapports... mais à qui? Ses communications servaient à quelque chose... mais à quoi ? Maints bouts de ficelles qui s'échappent ici et là dans ce scandale des dynamitards aboutissent à un câble de sauvetage pendu au crochet du ministère à Ottawa.

On ne sait pas encore le nombre exact de ceux qui ont trempé dans l'odieux complot que flétrit déjà la vindicte publique. Mais plusieurs personnages sont désormais frappés au fer rouge de la conspiration Depuis des avocats qui ont sous de fausses représentations extorqué au prévenu Tremblay des aveux qu'ils ont fait ensuite servir contre lui, jusqu'aux grands maîtres qui ont commandé le silence à ceux qui pouvaient par des indiscrétions compromettre tel ou tel des leurs tous ont joué un rôle suspect.

Pourquoi ces agissements, ces interventions, ces coups de main ? Assurément, il y a un inventeur cette machine si bien montée.

L'emprunt de la Victoire

Lorsque tous les rapports sera parvenus les souscriptions à l'emprunt de la Victoire s'élèveront à environ $350,000,000 et le nombre des souscripteurs est estimé à 500,000. La limite que l'on espérait atteindre se trouve amplement dépassée. Le ministre des Finances, sir Thomas White, adresse ses remerciements à toute la population du Canada qui a si généreusement répondre à l'appel.

Le rappel de la loi de conscription

M. Laurier n'a pas précisément dit à Ottawa qu'il n'y aurait pas de rappel de la loi de conscription, mais bien que ce rappel sera conditionné à la volonté du peuple exprimée dans un referendum. Or il n'y a pas de doute qu'un referendum donnerait une majorité écrasante contre la conscription. C'est que savent fort bien les profiteurs de guerre, et c'est pourquoi ils font une lutte si acharnée contre M. Laurier.

L'appel aux préjugés

Le gouvernement unioniste en est rendu à faire de l'appel aux préjugés, sa principale arme de combat, tant sa cause est mauvaise et impopulaire.

Chez les masses sans instruction, l'appel aux préjugés de race et de religion obtient toujours un certain effet, à condition toutefois que le peuple ne s'aperçoive pas du motif malhonnête qui inspire cet appel.

De crier comme on le fait dans les provinces anglaises contre Québec, Bourassa, les Canadiens et les catholiques cela peut émouvoir sans doute l'arrière-ban des Orangistes, mais les gens sérieux, et ils sont plus nombreux qu'on ne croit, finissent par être dégoutés et se retourner avec colère contre les fauteurs de discorde. C'est ce qui arrive dans le moment. Plus le gouvernement unioniste appuie sur cette corde plus il se rend odieux aux vrais canadiens.

Le bon sens finit toujours par reprendre ses droits. Il y a aujourd'hui un grand nombre d'Anglais sérieux qui sont devenus beaucoup plus sympathiques à Québec aux Canadiens français et aux catholiques, précisément à cause de cette sotte campagne de préjugés. Il en est qui se font encore un épouvantail du seul nom de Bourassa et qui cependant ne sont pas loin d'applaudir à toutes ses idées. Ils y sont venus par la réaction du bon sens.

Les journalistes anglais, note M. Ernest Bilodeau, se creusent la tête pour évoquer les horreurs prochaines de la *French domination*, mais plusieurs d'entre eux ne le font qu'à contre-cœur, et comme nous disait l'un d'eux, non sans une note de désespoir professionnel dans la voix: "You cant write it when you don't feel it". Que les journaux unionistes continuent leur campagne de fous furieux! Ils ont pris le meilleur moyen de n'avoir bientôt avec eux que les ultra-jaunes et de conduire leur parti à une écrasante défaite qu'ils auront bien méritée.

La Russie fera-t-elle une paix séparée ?

C'est lundi, 2 décembre que les envoyés russes devaient être admis dans les lignes allemandes pour négocier les préliminaires d'une paix séparée avec l'Allemagne. On en aura sans doute des nouvelles d'ici quelques jours. Dans l'état actuel des esprits en Russie, la paix séparée parait une conséquence inévitable. La conférence inter-alliée à Paris ne peut dresser ses nouveaux plans de campagne sans tenir compte de cette grave complication du problème qui compte autrement dans la balance que le prolongement à outrance de l'effort militaire canadien.

Incendie de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe

L'Hôtel Dieu de St-Hyacinthe, grand hôpital que dirigeait les Sœurs Grises et qui a coûté plus de $600,000, a été complètement détruit par le feu, mercredi dernier.

Le chef de police Foisy, qui dirigeait la brigade des pompiers, a perdu la vie, victime de son dévouement en sauvant les malades. L'établissement comptait 500 vieillards et de 500 à 600 orphelins. Toutes nos sympathies à cette méritante congrégation des Sœurs Grises si cruellement éprouvée.

Bouches molles

On parle beaucoup de notre langue par le temps qui court. Elle est à la mode.

Les uns la travaillent "con amore", pour l'épurer, l'enrichir, la désangliciser, nous la faire aimer, mieux [illegible] et leurs préjugés [illegible] mieux haïr et nous l'arracher. Plusieurs trient [illegible] mis, les [illegible] au vent les vocables [illegible] lent [illegible] continuant [illegible] prise [illegible] modernise [illegible] rhétorique [illegible] dont on a [illegible] des poètes.

Qu'on me permette d'y aller moi aussi [illegible] cette [illegible] vir [illegible] [illegible] les Héros [illegible] familles [illegible] maître [illegible]

[illegible]

[illegible]

Un [illegible] intelligent [illegible] s'il ne le sait [illegible] langage [illegible] marqué à [illegible] Leibnitz [illegible] Je n'ose pas [illegible] que Leibnitz aurait pensé de la vertu de notre parole s'il avait entendu l'articulation veule et les syllabes flasques et vaincues, sorties des bouches molles de nos jeunes gens.

Un enfant qui marque nettement la différence entre un u, un d, un b, un v, un l et un m, manifeste déjà de la fermeté, de la décision. Il prend parti. Ce n'est pas ceci. C'est cela qu'il veut dire! Il impose sa volonté aux mots; il l'imposera bientôt aux choses. il l'imposera aux hommes. C'est un caractère. C'est lui qui veut mener, qui mène, qui mènera partout, tous ces êtres de gélatine, camarades informes dont la bouche s'ouvre pour ne laisser échapper que des bruits, qui parlent, interpellent leurs parents, répondent et crient avec des syllabes de jeune corneille affamée.

L'un de nos Pères irlandais me disait, l'autre jour, qu'il trouve la même mollesse chez ses élèves.

On disait que le plupart de nos enfants, si vifs et si agiles pour tout le reste, ont la mâchoire, la langue, le gosier, les organes du langage ankylosés. Ils ressemblent aussi peu sur ce point aux petits Français, que le "Parisian French des High schools" ressemble à celui de Paris, et que nos hâbleurs de hustings ressemblent à Albert de Mun. Ils ont, semble-t-il, la langue empâtée—avec un paquet d'ouate dans la gorge.

Quand les élèves de l'admirable professeur qu'était notre vieux P. Grenier ne martelaient pas assez vaillamment leurs syllabes, il leur demandait, martelant lui-même ses mots comme sur une enclume: "Avez-vous du poil dans la bouche?" Et comme il était Canadien jusqu'aux ongles, il ajoutait quelquefois. "Contentez-vous d'en avoir aux pattes!"

Ecoutez bien causer nos enfants —et souvent de grands enfants, et souvent de vieux enfants—et regardez-les faire. Si vous n'êtes initiés à leurs [illegible] de [illegible] mâchonnements, d'appels, [illegible] d'autres, vous n'y comprendrez rien. Non pas à cause de l'argot ou des anglicismes; mais parce que [illegible] sortent des [illegible] en mots [illegible] en gammes de [illegible] langage d'agneau bêlant [illegible] son lait.

Essayez [illegible] le verbe [illegible] [illegible] "encore" [illegible]

[illegible] Vous avez droit de vous [illegible] deux ou trois [illegible] pour chacun vous arrivez à [illegible] ce qu'ils [illegible] mais ils ont [illegible] donné [illegible] à fermer et [illegible] pour séparer les syllabes et leur faire rendre leur [illegible] propre. Le maître demande —Voyons me dire ton nom, mon enfant?

—Otch.

Il y a dans [illegible] qu'il n'a pas l'énergie de [illegible] pour le [illegible] recommencer.

—Eh bien, dis-le moi ton nom. L'enfant [illegible] lentement l'organe [illegible] d'où sortent des voyelles sans physionomie.

—Comment? reprend l'instituteur d'un ton encourageant [illegible] ton nom comme il faut.

Nerveux sons, comme de la [illegible] d'une poupée allemande, quand on lui pèse sur le ventre.

Avec ces voyelles collées les unes aux autres, le maître, au meilleur de sa connaissance, écrit des noms [illegible] "Olion" pour Napoléon, "Ooue" pour Lavoie [illegible] n'importe quoi!... Grelucho pour Lafrançoise.

Il en va de même pour d'anciens [illegible] Plus d'un professeur s'époumonne, et des douzaines de [illegible] orateurs s'égosillent et nous étourdissent pour arriver juste à n'être pas compris. Le jeu n'en vaut pas la chandelle. Hier encore, j'assistais à un discours dans une petite salle d'une acoustique étrange et merveilleuse. Il eût suffi d'un filet de voix, nette, ponctuée, volontaire et précis, avec des mots bien détaillés, pour se faire sans fatigue pour personne, parfaitement entendu. L'orateur, au contraire, épuisé, s'épongeait, toute sa machine respiratoire en jeu, tous ses tuyaux ouverts, réussit à nous laisser l'impression compatissante de ses sueurs, de ses gestes d'athlète et de sa puissance gutturale, avec le regret de tout ignorer de la cause si belle pour laquelle il s'était condamné à un pareil martyre.

Il m'est arrivé cent fois, pendant des missions, de prendre des noms pour la ligue du Sacré-Coeur. A l'avance, je demande à tous de parler distinctement. De braves paroissiens, solides, beaux timbres de baryton, s'approchent et se nomment à tour de rôle. Et comme d'ordinaire je n'y comprends rien: "Pardon, dis-je, vous...?—Ils répètent, plus haut, plus fort. Souvent, à la troisième répétion, c'est un cri. Après le cri, ne voulant pas pousser plus haut—dans l'église c'est toujours gênant—je recours au morcellement du nom: je procède par partie, afin d'arriver au tout.

—S'il vous plait, monsieur, vous avez dit: Port... Porte.. Porte.. quoi?

—Portelance!

—Ah! fort bien, fort bien. Quel joli nom!

—Et vous, mon ami vous vous appelez?...

Je reçois par la tête trois ou quatre sons bruyants, égarés entre des anches.

—Vous dites: Lala.. Lalaiante?

—Non, Lalavette!

—Oui, oui, bon, Lalavette, je comprends, merci.

—Non! puisque je vous dis, Lalancette!

—Très bien, très bien," je vous demande pardon, Lalancette, c'est ça.

Et le [illegible] Lalancette me lance deux yeux qui me crient encore plus haut que ses anches: Êtes-vous sourd? Il n'en revient pas de voir qu'un "homme instruit comme ça" ait eu tant de mal à apprendre un nom que lui, ignorant, sait par coeur d'un bout à l'autre, et depuis longtemps!

Qui n'a senti, en lisant les patientes leçons de nos grammairiens, l'envie de les supplier. De grâce, fêlez donc d'abord la bouche des Canadiens! Ouvrez à leurs lèvres cette mollesse le linge mouillé. Inondez-les, s'il vous plait, un peu [illegible] l'énergie dans les organes de la parole:—ça servira peut-être à leur en introduire ailleurs. Faites-les articuler ce qu'ils disent, même leurs phrases métisses, étoilées d'anglais! Votre travail, digne de tant d'éloges, ô sarcleurs de la "Vie courante" de tous les "Corrigeons-nous", de tous les "Parlons-mieux", de tous les "Bulletins", consiste à corriger ceux qui parlent mal notre langue. Eh bien! Je vous présente des Canadiens-français qui ne la parlent pas. Il me semble que c'est radical. Car ce n'est pas parler notre langue que de se la coller au palais, d'en gâter la moitié de ses syllabes dans une bouche de mollusque, et d'y faire passer l'autre moitié comme un balbutiement à travers un trou.

Une langue molle! sans consonnes! C'est un marteau d'étoupe, une épée de flanelle. C'est un corps sans nerfs et sans os. Il n'y a pas plus de ressemblance entre ce langage désarticulé, ces voyelles prises en gelée, et le vrai français distinctement parlé, qu'il n'y en a entre un poulet désossé et un coq gaulois, un beau Chantecler saluant de ses notes claironnantes le lever de l'aurore.

Et donc, apprenons aux enfants, aux éducateurs, surtout aux très puissantes éducatrices que sont les mères de famille, à faire vibrer sur les lèvres canadiennes les fermes syllabes françaises. C'est un sujet qui crie: au secours! Dussions-nous pendant un jour donner un peu de répit à l'anglicisme—l'ennemi!—et laisser nos marchands "settler" leurs comptes, nos avocats "filer" leurs protêts, nos dîneurs murmurer à l'oreille de leur voisin, "Je vous remercierai pour le beurre", nos mondaines s'acheter un beau "set de salon", deux ou trois "sets de boutons", un "set de vaisselle," afin de recevoir "correct", ma chère, un "set d'amis très smart".

Guerre aux bouches molles!

Louis LALANDE, S. J.

——o——

Aux Etats-Unis, on compte près de 5,500 écoles paroissiales, 230 collèges de garçons, 680 académies de filles, 82 séminaires et 8 universités, fréquentés par environ deux millions d'élèves. Et tout ceci a été accompli sans l'aide de l'Etat laïcisateur, qui ose, cependant, taxer les catholiques pour l'entretien de ses écoles neutres à lui.

La liberté de parole

Les candidats unionistes ne peuvent se faire entendre dans la province de Québec. Il y a du chahut à chaque assemblée.

Dernièrement à Sherbrooke, on a envahi le théâtre où M. Doherty et M. Ballantyne tenaient une assemblée unioniste. Il y a eu des scènes disgracieuses.

Tout cela est fort regrettable.

Cependant c'est faux de dire que ce sont les Canadiens qui ont commencé les premiers.

Qu'on se rappelle l'assemblée de M. Bourassa au théâtre Russel d'Ottawa, au début de la guerre, les assemblées de Winnipeg, de Régina, d'Halifax et de Sydney où les soldats ont empêché de parler des hommes qui avaient plus de droit de se faire entendre que nos hommes politiques d'aujourd'hui.

Qu'on se rappelle le baillon appliqué au parlement pour faire passer la loi du Service Militaire et ses succédanés odieux.

Le mauvais exemple est parti de haut. Il ne faut pas en jeter tout le blâme sur le peuple, comme le fait le *Manitoba* avec une ridicule suffisance. Qui sème le vent récolte la tempête.

Insoumis à la loi de conscription

Un employé civil du ministère de l'Intérieur, Harold Morris, a refusé de se conformer à l'inscription du service militaire. Il a été condamné à deux ans et demi de pénitencier. A Toronto, un irlandais du nom de Frank Conway écrit au tribunal d'exemptions qu'il se soumettrait lorsque l'Angleterre aurait accordé le Home Rule à son pays". D'ici là rien à faire. On l'a libéré sous caution de $500 en attendant son procès.

Il approuve l'attitude de Québec

M. James Weir, second vice-président des Fermiers-Unis de l'Alberta, dans une assemblée à Winnipeg a prononcé un violent réquisitoire contre le gouvernement d'union. Il s'inscrit en faux contre l'affirmation des unionistes qu'ils ont l'appui des Grain Growers. Au sujet de Québec il dit que cette province a gardé la sage attitude à tenir "Québec is the gem of confederation" a-t-il dit.

Il aurait honte de représenter le gouvernement unioniste

Le conseil du Service Militaire ayant offert à M. Napoléon Garceau, ancien maire de Drummondville d'être l'avocat du gouvernement au tribunal d'appel du District de Drummondville, M. Garceau a refusé l'offre avec dédain. "L'honneur ne me permet pas a-t-il répondu, de représenter ce gouvernement".

Qu'est-ce que nous conte M. Hanna ?

Décidément on ne sait plus qui croire !

D'un côté le gouvernement veut pousser à la guerre tout ce qui reste de Canadiens au pays; d'un autre côté M. Hanna, notre contrôleur des vivres, assure que la situation du point de vue alimentaire est désespérée.

"Il faut parler franchement, dit-il, et si on fait connaître au peuple toute la vérité, il écoutera notre appel, j'en suis sûr. Les faits de la situation actuelle demandent absolument la conservation du blé, du bœuf, du bacon, des graisses. Si l'on ne pratique pas la plus stricte économie, d'ici trois mois les alliés en France vont manquer de blé."

En bonne logique, la solution pour gagner la guerre serait non seulement de garder tous nos hommes dans l'Ouest, mais d'en amener encore d'autres afin d'activer la production agricole dès le printemps prochain. Mais c'est tout le contraire que l'on nous prêche au nom du patriotisme et de la loyauté.

La guerre au jour le jour

MERCREDI 28 NOVEMBRE

Encerclement effectif—On espère que le sol durci par le froid permettra au général Byng d'opérer son grand mouvement circulaire autour de Cambrai. S'il réussit à pénétrer en arrière de l'aile gauche de l'ennemi, on prétend que les Boches devront se replier sur un front considérable.

Les austro-allemands multiplient leurs attaques pour se frayer un chemin vers la Vénitie, mais les lignes italiennes tiennent ferme. La confiance de voir bientôt arriver à la rescousse les uniformes bleus et khakis soutient tous les courages.

JEUDI 29 NOVEMBRE

Sommation boche.—L'ennemi s'entête. Sur des affiches répandues à profusion il déclare aux héros de la Piave que leur résistance est inutile et demande qu'on le laisse passer sans effusion de sang. Les Italiens ont riposté: "Vous ne passerez jamais."

VENDREDI 30 NOVEMBRE

Rumeur de paix—La position des armées respectives ne présente rien de marquant. Les alliés sont réconfortés par leurs récents succès, mais on craint que de nouveaux renforts venus de Russie et même d'Italie ne donnent aux Allemands l'envie de reprendre le terrain perdu. Le traité de paix qui se dessine en effet entre les Austro-Allemands et la Russie permettrait au kaiser de porter tous les efforts sur les postes convoités.

SAMEDI, 1er DECEMBRE

Une attaque prévue.—Comme on devait s'y attendre les Allemands ont tenté de reconquérir le terrain perdu ces jours derniers. Ils se sont portés vivement vers Crèvecœur, Bourlon et Mœuvres où ils ont été repoussés tandis qu'ils parvenaient à briser nos lignes au sud de Masnières, dans les environs de Boavis, jusqu'à Lavaquerie et Gouzeaucourt.

LUNDI 3 DECEMBRE

Véritable malchance.—L'approche des Allemands du côté de la Vacquerie leur a coûté bien cher: et ils n'ont pu tenir que cinq heures à Gouzeaucourt. Le général Byng, leur fait voir gros jeu.

Au nord-ouest de Jérusalem les Turcs ont livré aux positions anglaises de furieuses attaques mais ils ont été repoussés avec de lourdes pertes.

En Italie les Austro-Allemands se préparent à porter un coup décisif aux lignes qui leur barrent le passage depuis le plateau d'Asiago jusqu'à la Piave inférieure.

MARDI 4 DECEMBRE

Armistice avec la Russie.—Une trêve de deux jours a été signée entre la Russie et l'Allemagne. Les hostilités sont officiellement suspendues pour la première fois depuis le commencement de la guerre.

Le président Wilson pour la Guerre jusqu'au bout.—Dans un message au Congrès, le président Wilson recommande la déclaration de guerre à l'Autriche-Hongrie et affirme sa détermination de pousser la guerre jusqu'à la victoire et l'expulsion complète des Allemands de tous les pays qu'ils ont envahis.

Le Leader affirme que M. Bourassa appuyait le gouvernement Borden jusqu'à la récente formation du Cabinet d'Union. Peut-on mentir plus effrontément.

* * *

M. Cross, procureur général de l'Alberta, qui fait une campagne de géant pour sir Wilfrid Laurier prédit un balayage complet du parti unioniste aux élections. "Les gens, dit-il, sont montés comme jamais".

* * *

Les Canadiens français de Winnipeg sont généreux. Le bazar de l'Eglise du Sacré-Cœur qui s'est terminé dernièrement a produit la jolie recette de $2,722.98.

* * *

M. l'abbé Thellier de Ponchevitle, le célèbre orateur français bien connu au Canada, a été blessé d'une balle allemande le 25 octobre, à la bataille de l'Aisne. La blessure n'est pas très grave heureusement.

* * *

L'emprunt de la Victoire est-il donc une comédie qu'il ait fallu réquisitionner l'actrice Sarah Bernhardt et le vaudeviliste Harry Lauder pour lui faire de la réclame à Montréal et à Ottawa. Le succès d'ailleurs n'a pas été énorme.

* *

Pas moins de 2,063 femmes électrices ont assisté à une assemblée tenue la semaine dernière, à Ottawa, sous la présidence de Lady Laurier. Le vote de toutes ces dames n'ira certainement pas à M. Borden.

* *

Lord Northcliffe vient d'être fait vicomte. Est-ce pour le récompenser de sa violente sortie contre le ministère anglais ou pour s'assurer de son silence? Avant la guerre, il n'y avait pas de plus violent pro-allemand en Angleterre que Northcliffe.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ECHOS D'EDMONTON

Les Canadiens français d'Edmonton ont eu l'aubaine, dimanche 18 novembre, d'entendre la parole chaude et vibrante d'un fils de France, le Rév. P. Libert, f. m. i. Il nous a parlé au nom du Comité de Propagande française à l'étranger. Le R. P. Libert exerçait le saint ministère dans la Saskatchewan avant la déclaration de la guerre. Son long stage dans les hôpitaux militaires à proximité du front l'a mis en contact journalier avec les héros qui écrivent de leur sang l'une des plus douloureuses pages de l'histoire du genre humain. Il les a vus partir pour les tranchées, sans hésitation et sans peur, ces poilus au cœur d'acier, à la gaieté traditionnelle, à l'indomptable résolution; il les a aussi vus revenir des régions de la mort, fatigués, boueux, décimés, vaincus peut-être, mais jamais découragés, toujours gaillards dans leur costume aux couleurs d'espérance, avec au fond des yeux la certitude de la victoire finale.

On sentait l'âme du conférencier encore sous l'impression de tout ce qu'il a vécu là-bas, on sentait qu'il avait tenu [illegible] ses bras d'aumônier des [illegible] mourants; et sa phrase tantôt [illegible] et compliquée comme la retraite sur l'Yser, tantôt rapide et [illegible] comme la victoire de la Marne, [illegible] arrêtait le souffle des poitrines dans l'attente et l'anxiété, ou faisait les cœurs à battre la charge et à se dilater d'aise.

[illegible]

La paroisse de l'Immaculée Conception va encore une fois, dit-on, changer de pasteur. Les ministres de Dieu [illegible] être moins tenaces que les ministres du cabinet Borden. Les nombreux amis de M. Normandeau lui souhaitent grand succès dans son nouveau champ d'apostolat.

* * *

Nous avons appris avec grand regret que les Sœurs du Bon Pasteur n'ont pu obtenir l'exemption de taxes qu'elles demandaient. On a prétendu que leur œuvre n'était pas strictement éducationnelle. Si par le mot éducation il faut entendre le seul enseignement des lettres et des sciences, les autorités de la ville ont raison; mais heureusement l'homme n'a pas seulement une intelligence à développer, il a en plus un cœur à former et une volonté à diriger, et à ce double point de vue l'œuvre du Bon Pasteur est essentiellement éducationnelle. Elle est encore une œuvre d'assainissement public, et si les institutions où les repris de justice purgent leurs sentences sont exemptés de taxes, à plus forte raison devraient-elles être exemptés celles où l'on s'efforce de ramener dans la voie du bien les âmes faibles que les circonstances et le milieu ont dévoyées.

* * *

Le travail des élections bat son plein. Nos politiciens, à grande et à petite envergure sont sur pied et c'est à qui crierait le plus fort. Des assemblées s'organisent dans tous les coins de la ville et du haut de tous les hustings coulent des flots d'éloquence rouges et bleus. Les unionistes cependant semblent trouver la soupe un peu chaude: car il se lève, dans toutes les circonscriptions électorales, nombre de fervents adeptes de la politique lauriériste. Si les paroles de tolérance religieuse et nationale, rapportées par les journaux, sont vraiment et sincèrement tombées des lèvres protestantes de M. Mode, candidat libéral de Strathcona, le Canada n'aurait qu'à souhaiter à M. Laurier d'arriver au pouvoir avec une grosse escorte de députés ayant pareil esprit.

Est-ce l'atmosphère électorale qui créé et déclanche de telles professions de foi? toujours est-il que nos journaux nous en fournissent presque tous les jours. Voici par exemple, une résolution significative adoptée par une grande assemblée du "People's Forum":

Proposé par M. William Coombs et secondé par M. W. Marshall:

"Considérant que la Grande Bretagne en se chargeant en haut lieu du gouvernement des plus anciennes provinces canadiennes a garanti aux résidents de ces pays l'usage libre et entier de la religion aussi bien que de la langue prédominantes bien que cette religion ou cette langue diffèrent de celles de la Grande Bretagne:

"Considérant que les autres provinces du Canada ont toujours mis volontiers en pratique ces obligations et trouvent que cette manière d'agir est plus que jamais nécessaire:

"Considérant que dans nos provinces de l'Ouest un très grand nombre de colons désirés et bienvenus ont joui déjà de ces avantages, langues et religions s'y trouvant en paix:

"Considérant que le retrait d'affranchissement d'un grand nombre de ces immigrés est cause d'un malaise général au sujet de cet acte parlementaire:

"Considérant qu'en vue de solidarité [illegible] un grand nombre de sujets facilement [illegible] lorsqu'il est question de préjugés de race et de religion, certains politiciens (venus pourtant de la Grande Bretagne) ont fait de [illegible] attaques contre les Canadiens français et la religion catholique le cheval de bataille qui doit les porter de nouveau [illegible] pour cinq ans:

"Considérant, comme on l'avait assurément prévu et voulu, que les réponses à ces regrettables et honteuses attaques n'ont fait qu'aviver la querelle [illegible] commencée, tandis que dans [illegible] [illegible] des Canadiens, particulièrement dans l'Ouest, il ne devrait pas y avoir place pour aucune de ces [illegible] religieuses et de ces bigoteries:

"Considérant, qu'au cours de l'histoire du Canada, ces attaques ont été le fait d'hommes intrigants que ne préoccupait nullement le désir de promouvoir la vie religieuse et nationale:

"Considérant que la tentative d'[illegible] sur les prochaines élections sur cette question de race et de religion est absolument inconvenante de la part d'un avocat démocrate "win-the-war" qui fait d'un British born son porte-parole:

"En conséquence, nous regrettons véritablement la tendance qui se fait jour dans cette campagne, nous protestons contre tout ce qui tend à faire de la religion et de la langue les citoyens une machine politique.

Nous prions instamment tous les candidats aux charges publiques et tous les membres des Associations qui appuient ces candidats de cesser immédiatement tout appel aux préjugés de race et de religion qui ont déjà semé le scandale dans notre vie publique.

Nous entendons aussi employer tous les moyens possibles afin d'empêcher la continuation d'une attitude si désastreuse et si anticanadienne durant la présente campagne:

Si nous sommes d'opinion enfin qu'un parti qui ne veut point rompre avec de tels procédés renonce de ce fait, au droit de solliciter l'appui des Canadiens.

WILLOW BUNCH, Sask.

Le comité de l'Association Franco-Canadienne nommé dernièrement par la Société St Jean-Baptiste a tenu sa première assemblée le 30 octobre dernier. Plusieurs résolutions ont été adoptées dont voici les principales. La nécessité d'une organisation chargée de veiller à l'élection des syndics d'école, dans le but de procurer aux enfants franco-canadiens le maximum de français, le tout d'après les données des statuts scolaires. La nécessité d'éclairer nos concitoyens anglais sur nos véritables sentiments par la diffusion de brochures éditées par le comité exécutif de l'A. C. F. C.

Une troisième résolution est ainsi conçue: "Vu que, depuis décembre dernier l'organe de l'association a gardé le silence sur les opérations exécutées par les comités: exécutif, central, et nous pourrions ajouter, comités régionaux":

"Vu que l'association n'a pas tenu de congrès cette année:"

"Vu que le projet de donner à notre association un organisateur général n'a pas eu de suite:"

"Vu, enfin, que le sentiment général semble obéir au mot d'ordre suivant: "Croisons-nous les bras":

"Il est résolu que nous, membres du comité local de Willow Bunch, croyons qu'il est de notre devoir de faire la demande au comité exécutif de l'A. C. F. C. si nous devons solliciter la contribution annuelle cette année."

Le projet de constitution de l'Association de l'A. C. F. C. élaboré avec tant de savoir par les membres du comité exécutif, la seule constitution qui permettra à notre association d'atteindre le but qu'elle se propose, trouve l'entière approbation des membres de ce comité avec l'amendement suivant: Un article qui permettra aux cercles locaux qui se construisent une salle nationale locale de donner le titre de cette propriété à l'A. C. F. C., (aussitôt qu'elle sera incorporée) tout en restant au fond propriétaire du dit immeuble.

Nous ferons remarquer que nous avons de ces cas existants dans la Province, où les citoyens ne semblent pas favoriser l'idée de donner le titre mentionné plus haut à la fabrique paroissiale (par le fait elle devient diocésaine) ni à un individu de la localité. Mais tous seraient désireux d'avoir un détenteur de ce titre avec l'assurance que la valeur de la dite propriété resterait au bénéfice local de la cause qui a présidé à sa construction, la cause nationale de la région où existe le cercle local ou paroissial.

ARBORFIELD, Sask.

Nous apprenons que M. Louis Rodier est allé contracter mariage à Star City. Il a épousé Mlle Augustine Archer, dont le père, M. Joseph Archer, est bien connu et très estimé des gens d'Arborfield. Nos meilleures félicitations à M. Rodier et à sa jeune épouse.

—Le mariage de M. Alfred St-Amand et de Mlle Grazia Goyer, dont nous parlions dernièrement, a été le 12me mariage célébré à Arborfield depuis le 1er janvier 1917. On voit que notre colonie prospère. M. le curé est content. Toutes ces alliances cimentent la concorde entre familles. Aussi jamais la bonne harmonie n'a été plus grande dans la paroisse qu'à l'heure actuelle.

—Dimanche soir, 25 novembre, avait lieu au sous-bassement de l'église [illegible] intéressante conférence donnée par M. le curé, sous les auspices de l'A. C. F. C. Le sujet se rapportait à l'histoire du Nord-Ouest: *Les troubles de la Rivière Rouge en 1869 et les troubles de la Saskatchewan 1885*. La thèse du conférencier peut se résumer ainsi: "Le soulèvement des métis de la Rivière Rouge, en 1869, n'a pas été une rébellion, mais un acte de légitime défense contre un gouvernement étranger. Quant à la rébellion de 1885, toute condamnable qu'elle soit, elle trouve [illegible] des circonstances atténuantes dans les injustices du gouvernement et dans la folie passagère de Louis Riel. Cette conférence a été écoutée avec le plus vif intérêt par un nombreux auditoire, surtout par les membres de l'A. C. F. C.

Deux belles déclamations nous furent ensuite données par M. Lebel: *La Bénédiction*, par François Coppée et *La Bataille de la Marne*, par Jean Féron. Ce dernier morceau qui est d'une superbe envolée fut surtout applaudi.

Une [illegible] improvisée pour la Croix Rouge rapporta la somme de 13 piastres.

DUCK LAKE, Sask.

Concert à l'Ecole Catholique. Jeudi, le 20 décembre, à 7 hrs du soir, les élèves de l'Ecole Stobart auront leur séance annuelle, à la suite d'une vente d'ouvrages manuels et d'articles de fantaisie. Les recettes de ce jour seront appliquées à couvrir quelque chose des frais de l'agrandissement du Couvent.

A cette occasion aura lieu le tirage du magnifique miroir de salon offert par le Rév. P. Delmas aux Religieuses de la Présentation de Marie, au profit de leurs œuvres scolaires. Le miroir est actuellement exposé dans l'école.

Les parents, les anciens élèves, les amis de l'école sont cordialement invités à prendre part à la soirée, et à venir donner un témoignage d'appréciation aux Maîtresses. Il y aura, outre la vente et le concert, des rafraîchissements, de bonnes tartes, *une chasse aux canards* qui promet d'être des plus heureuses.

Il y a plus de treize ans que les Religieuses de la Présentation de Marie travaillent parmi nous, et c'est la première fois qu'elles font appel à leurs amis pour leur venir en aide. Nous espérons que l'on saura profiter de cette occasion *unique* pour reconnaître les éminents services qu'elles ont rendus, et le dévouement avec lequel elles accomplissent la tâche ardue et compliquée de l'éducation de la jeunesse dans l'Ouest Canadien.

M. J. C. Babineau qui travaille au [illegible] de Saskatoon depuis quelques mois, était de passage ici [illegible].

MM. J. Perret et J. Guilbault sont toujours à Carlton où ils ont entrepris de gros travaux pour M. Roulin.

M. Geo. Barré, employé aux bureaux du G.T.P., à M[illegible], était chez sa famille ces jours [illegible] [illegible] la position.

On dit que presque toutes les demandes d'exemption du service militaire ont été accordé. Un ou deux seulement auraient été appelés sous les drapeaux. Ce n'est que juste, il n'y a pas trop de bras pour cultiver les terres occupées dans la localité, et Dieu sait si les provisions se font rares. La hausse continuelle des prix [illegible] [illegible] [illegible].

Le R. P. Nussey, O.M.I. [illegible] [illegible] a passé une huitaine de jours à l'Ecole St Michel.

MARCELIN, Sask.

[illegible]

Le bruit court que l'an prochain, la ligne de longue distance arrivera jusqu'à Marcelin. Ceux qui désireraient avoir le téléphone pour l'an prochain devraient faire leur demande immédiatement au secrétaire de la Compagnie.

—Nous aussi, dans le Comté de Battleford-Nord, nous avons un porte-drapeau du parti libéral, et, quoiqu'en dise la presse anglaise, c'eut été le contraire qui aurait dû nous faire honte. Le mouvement dans ce comté est dû au bon sens de la population franco-canadienne de Marcelin, avec l'appui enthousiaste des groupements de Big River, Shell River, et en un mot de tous les vrais Canadiens. Les questions actuelles sont assez importantes pour qu'il soit inutile de demander à chacun de faire son devoir, tout son devoir.

—Vendredi soir, une agréable surprise nous attendait. Les élèves du Couvent et de l'Ecole nous offraient une séance récréative qui mérite les plus vifs éloges pour le bon goût, le bon entraînement des acteurs, et qui a attiré une foule considérable. Il n'y a rien que l'on apprécie autant que ce genre de divertissement, et bien qu'il impose aux répétitrices du surcroit de travail, nous ne pouvons nous empêcher de formuler discrètement le vœu que ces séances deviennent au moins annuelles.

SHELL RIVER, Sask.

Notre bazar [illegible] belles soirées, grande affluence, grandiose générosité.

[illegible] décoré par les mains artistiques de nos jeunes [illegible] [illegible] a Croix Rouge de [illegible] alliés, les cœurs [illegible] [illegible]

[illegible] à la crème à la glace de M. [illegible], vrai goût de revenez-y. Et [illegible] la petite bière de ménage. Il y a [illegible] les marques nouvelles "La [illegible]", "La Dugrenier". Beliveau [illegible] "la Lacroix" quel parfum! [illegible] elle n'a pas vécu longtemps.

[illegible] $173.25 pour 20 paniers.

Je sais que le cœur ardent [illegible] jeunesse est le principal agent de [illegible]

[illegible]

Difficile à battre, notre bon Tétrault!

Viennent enfin nos bonnes candidates, après de longues semaines de quêtes, de voyages, etc., elles vont avoir leur soirée spéciale, toujours la dernière car c'est le clou du bazar. Ah! Elles méritent bien toute la reconnaissance de la paroisse entière, pour leur dur travail. Mlle Caya nous donne le beau montant de $280.20 et Mlle Huot, $363.65; en tout $643.85. Après l'élection, M. le curé remercia chaleureusement les deux opposantes de tout à l'heure, qui maintenant n'ayant plus d'opposition se donnent publiquement le baiser de la paix et de l'union dans le même dévouement à la même cause et partagent l'honneur d'un beau succès.

Un bracelet et un pendentif sont les récompenses bien méritées que M. le Curé présente à ses deux bonnes candidates. Puis un aperçu des recettes du Bazar, $1,326.05, en dit long sur la générosité connue de nos braves Canadiens.

M. Delisle demandant la parole remercie au nom de la paroisse le prêtre dévoué qui dirige avec zèle ces fêtes de charité, sa parole suscite de vifs applaudissements. Mlle Caya bien que d'une famille où l'on ne parle que l'anglais nous fait un charmant discours pour remercier le public du support que tous ont bien voulu lui donner. Elle est vivement applaudie. On chante le "O Canada" et l'on se retire enchanté du succès.

N'oublions pas qu'à toutes les soirées les dames ont bien eu soin de nous. Mmes Frenette, C.Tremblay et E. Delisle en charge des tables n'avaient rien oublié et tous y ont fait grand honneur.

Shell River! Cette jeune paroisse marche de l'avant, il y a de l'union, pas de discorde. Tous s'entraident, tous se donnent la main pour les œuvres paroissiales. C'est édifiant. C'est un [illegible] de Québec transplanté dans le [illegible] Nord, nous Canadiens paroissiens de Shell River, nous sommes heureux et fiers de nos succès ici et nous [illegible] que notre place soit en honneur pour notre race, un foyer de dévouement pour notre foi, un jardin fertile [illegible] langue un avenir assuré pour notre postérité.

BELLEVUE, Sask

Un très joli mariage fut célébré à Bellevue, [illegible] 20, à 10 heures, a.m. par M. l'abbé Chauvin curé de la paroisse, entre M. G. N. Denis, fils de M. P. Denis [illegible] P.Q. conduisant à l'autel Mlle Eve Houle, fille de M. J. A. Houle de cette paroisse. M. Omer Houle remplissait les fonctions de père auprès du marié et M. J. A. Houle auprès de la mariée. Mlle Alphonsine Houle et M. François Côté de la Banque du Commerce de Marcelin agissaient comme fille et garçon d'honneur.

Mme P. J. Pfeiffer tenait l'orgue, et avec l'aide appréciée de MM. Pfeiffer, Tessier, Houle et Gareau, la musique et les chants furent délicieux.

Après la grand'messe les nouveaux mariés se sont rendus au presbytère où ont eu lieu les premiers épanchements et les premières félicitations. Tous les invités se sont ensuite rendus chez M. et Mme J. A. Houle où un délicieux dîner fut servi aux convives.

Presque tous les invités étaient des membres de la famille. C'étaient outre les deux héros de la fête: M. et Mme G. N. Denis, M. l'abbé Chauvin, M. et Mme J. A. Houle, M. et Mme P. J. Pfeiffer, M. et Mme P. Doucette, M. et Mme Omer Houle, M. et Mme Th. Huart, M. et Mme Adélard Houle, M. et Mme Walter Houle, M. et Mme N. A. Houle, M. et Mme A. F. Houle, les demoiselles Alphonsine Houle et J. Donahue, et Madame E. Gaudet, MM. J. Houle, Henri Houle, Alphonse Houle et Albert J. Houle, instituteur à Bellevue.

La mariée a reçu de jolis présents: verre taillé et argenterie.

M. et Mme G. N. Denis nous quittèrent le même jour, en route pour Marcelin, leur future résidence. Nos souhaits de longue vie et prospérité les ont accompagnés.

STE MARTHE, Sask.

Distribution des prix. Notre institutrice, Mlle Lafortune voyant ses forces trahir sa bonne volonté, on a dû clore, avant l'heure l'année scolaire, c'est-à-dire faire la distribution des prix avec examen des enfants.

Ceux-ci ont réalisé, en quelques mois des progrès très rapides. Aussi [illegible] les commissaires, MM. Lalard, Z. Descelles et E. Hudon [illegible] ont récompensés d'une manière princière, par une vingtaine de livres magnifiques. D'aucun [illegible] sans doute des jaloux prétendent que ces prix sont trop riches pour des enfants de cet âge.

Les petites Brigitte [illegible] Lalard, ont mérité les plus beaux, y compris celui d'assiduité. Ceci doit bien attirer l'attention des enfants et surtout des parents.

Ces derniers n'étaient pas nombreux à la séance. Bien que petit le local n'était pas plein.

Malgré l'heure avancée, M. le curé a bien voulu donner à la petite jeunesse quelques sages conseils pour bien passer les longues vacances.

Donc au mois de mai [illegible]. En attendant nous nous permettrons d'attirer déjà sur notre petite école bilingue ne comprenant que des franco-canadiens la bienveillante attention de M. Denis, de Vonda, qui s'intéresse avec un dévouement admirable au recrutement du personnel enseignant. Témoin l'avant-dernier No du *Patriote*.

La lettre de lord Lansdowne

Si la guerre mène toutes les nations à la ruine, serons-nous plus avancés?

La question vient d'être posé par le marquis de Lansdowne, personnage important à Londres, dans une lettre qui a fait sensation.

Le marquis de Lansdowne a été ministre des affaires étrangères dans le cabinet de Lord Salisbury et de M. Balfour; il a été vice-roi des Indes et gouverneur général du Canada. Ce n'est pas le premier venu et personne ne lui supposait jusqu'ici des tendences pacifistes.

Dans sa lettre, il adhère à la politique du président Wilson d'établir une ligue des nations. "A quoi serviront, dit-il, les bienfaits de la paix, si les nations deviennent épuisées au point de ne pouvoir plus à peine étendre le main pour les saisir."

Lord Lansdowne considere que les Alliés devraient faire une revision de leurs buts de guerre en déclarant nettement :

1o Que l'on ne désire pas l'anéantissement de l'Allemagne en tant que grande puissance:

2o Que l'on ne cherche point à imposer au peuple allemand une forme de gouvernement contre son gré.

3o. Que, sauf comme mesure légitime de guerre, nous ne voulons pas refuser à l'Allemagne sa place parmi les grandes nations commerciales:

4o Que nous sommes préparés, après la guerre, de concert avec les autres puissances, à considérer les problèmes internationaux se rattachant à la liberté des mers:

5o Que nous sommes préparés à conclure un pacte international par lequel il serait donné ample opportunité de régler les disputes internationales par des moyens pacifiques.

Ces propositions sont pleines de bon sens, mais elles sont généralement critiquées par la presse de Londres. Venant au moment où la conference inter-alliée se réunit à Paris, elles prennent une allure des plus significatives.

D'autre part, le chancelier et le secrétaire d'Etat allemands viennent de déclarer qu'ils sont prêts à entamer des négociations de paix avec la Russie.

Trotzki en publiant les traités secrets de la Russie a révélé des détails précis qui infirment notablement la situation diplomatique des Alliés. On y constate entre autres conditions que l'Italie demandait comme prix de son entrée en guerre l'annexion du Trentin, du Tyrol méridional, de l'Istrie, de la Dalmatie, de certaines iles de l'Archipel grec et d'une certaine étendue de territoire en Asie-Mineure et en Afrique.

Cela cadre mal avec les protestations répétées de l'exclusion de tout motif de conquête que firent souvent les alliés.

L'article 15 de ce traité contient aussi une révélation fort compromettante. Il se lit comme suit: "La France, la Grande-Bretagne et la Russie s'engagent à soutenir l'Italie dans son désaveu de toute démarche de la part du Saint-Siège concernant la conclusion de la paix ou les affaires qui se rapportent à la présente guerre."

Ce document fut signé à Londres le 26 avril 1915, par le vicomte Grey, Paul Cambon, ambassadeur de France en Grande Bretagne, et le comte Benckendorff, ambassadeur de Russie.

On comprend mieux maintenant pourquoi la note pontificale a été si violemment combattue et si faussement représentée dès sa première apparition.

La lettre de Lansdowne, on le voit, touche à des questions bien brûlantes.

Ça et là

Un journal du Nouveau Brunswick dit que la politique de Laurier sur la conscription va lui faire perdre des milliers de vote dans l'Ouest. Il trouve plus sûr de faire ses prédictions pour l'Ouest à des milliers de milles de chez lui que pour sa propre province.

* * *

M. Laurier a eu une enthousiaste réception dans la capitale où, comme on sait, il se porte candidat. Entre lui et le Dr Chabot, le choix ne sera pas bien difficile à faire.

* * *

Personne ne sera surpris d'apprendre que les journaux de Northcliffe, en Angleterre, font une campagne furieuse contre Sir Wilfrid Laurier. Ce n'est que le prolongement des affaires qu'il a manigancées ici avec Sifton, pour accaparer toute la presse du Canada en faveur de l'Unionisme.

* * *

Il y a eu la semaine dernière une importante conférence entre le roi de Suède et le roi de Danmark. Il n'est pas impossible que les deux pays soient finalement entraînés à leur tour dans la guerre.

* * *

Régina aura la visite du gouverneur général, le 7 décembre. Il trouve que la tempérance a fait de grands progrès dans les provinces de l'Ouest.... d'après ce qu'on lui a fait remarquer!

* * *

Notre gouverneur général est, paraît-il, le plus riche propriétaire de l'Angleterre: l'ensemble de ses propriétés ne comprend pas moins de 200,000 acres.

* * *

Le gouvernement multiplie ses déclarations que tous les cultivateurs devraient être exemptés. Ce n'est que bon sens; mais c'eut été infiniment plus sûr d'exempter nommément toute la classe des cultivateurs par une disposition spéciale de la loi du Service Militaire.

* * *

Il s'est commis à ce sujet dans l'Ouest surtout, des injustices criantes par la sottise ou le fanatisme de certains tribunaux d'exemptions.

* * *

M. Ewart accuse Borden d'avoir divisé le pays, et il ajoute: "C'est pour cet homme-là bien sûr que le kaiser voterait."

* * *

La conquête de la Palestine qui se poursuit par les troupes anglaises soulève une intéressante question. Est-ce que les Juifs vont revenir dans leur pays pour se former en république?

* * *

On s'est servi de toutes sortes de procédés barnumesques pour pousser l'emprunt de la victoire à Moose Jaw: grande procession, parade, et enfin, on a brûlé le kaiser en effigie.

* * *

Si la Russie conclut une paix séparée comme tout l'indique l'Angleterre va signifier à ces bons Russes qu'ils ne font pas partie des nations civilisés. C'est ça qui va leur en faire une bosse!

* * *

Les prédictions ne manquent pas. Le contre amiral Peary y va de la sienne en annonçant que peut-être avant la fin de cette guerre-ci, ou une guerre prochaine (il y a de la marge) on verra les côtes de l'Atlantique bombardées par des aéroplanes allemands munis de canons 75.

* * *

Quatre Canadiens français, MM. Laurier, Lapierre, Proulx et Charette sont candidats de l'opposition, et un, M. le Dr Chabot, du gouvernement, dans l'Ontario.

* * *

Sept Acadiens sont aussi sur les rangs, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse: MM. Turgeon, Michaud, Léger et Comeau, oppositionnistes: MM. Robidoux, Degrâce et Gallant, unionistes.

* * *

Ce n'est pas avant le 1er mars prochain que l'on saura ce que le pays va payer pour le C.N.R. à McKenzie et Mann. Les arbitres devront alors rendre leur décision.

* * *

Le Soleil, de Québec, dit que "l'effort militaire du Canada est rendu au bout de son rouleau et qu'on ne peut lui demander davantage sans mettre en danger son existence et son avenir." Il n'y a donc pas que les nationalistes à voir l'impossibilité de continuer, indéfiniment l'enrôlement forcé ou volontaire.

* * *

Chaque volontaire canadien rendu outre-mer a coûté $1,000, seulement pour les frais d'enrôlement et d'équipement, et, ce n'est que pour commencer. Est-on fou vraiment de chercher à faire croire que le Canada peut continuer ce jeu-là indéfiniment!

* * *

Nous voulons battre le gouvernement Borden, dit M. Knowles, ancien député de Moose Jaw, parce que nous voulons gagner la guerre."

* * *

M. Doherty, ministre de la justice, est un irlandais. A une assemblée fort mouvementée on lui a posé cette embarassante question: "Pourquoi y-a-t-il 25,000 soldats anglais pour garder Dublin qui devraient être dans les Flandres?" La vérité est qu'il [illegible] 80,000 soldats anglais qui seraient au front, si Londres, une fois pour toutes, réglait la question d'Irlande avec justice.

* * *

La Russie abandonne la guerre, l'Italie a subi un désastre donc il faut que le Canada envoie des renforts pour remplacer ces pays-là, nous crient M. Borden et les politiciens à conscription. Le Canada remplacer les 20 millions de Russes, les 5 millions d'Italiens avec ses 100,000 hommes... dans un an d'ici? Des niaiseries pareilles ne sont absolument insupportables.

* * *

Au début de la guerre, il y avait à Ottawa, 18 ministres touchant ensemble un traitement de $157,000; maintenant nous avons 23 ministres, dont le traitement absorbe la somme globale de $211,000, sans compter les dépenses de secrétaires et le traitement du personnel de leurs bureaux. Ces messieurs nous coûtent cher. Ils ne cessent pourtant de prêcher l'économie!

* * *

Théodore Starrett, le premier ingénieur et constructeur des "sky-scrapers", est mort à Prospect Plains, N.J. Il était originaire du Kansas.

* * *

On ne compte pas moins de 111 marques différentes d'autos en Saskatchewan. Naturellement ce sont les Fords qui forment le plus grand nombre près de 15,000 et viennent ensuite les McLaughlin.

* * *

Un brave conscrit s'était fait extraire toutes les dents pour se rendre inapte au service, menace le Progrès du Golfe. *Or, les médecins l'ont classé E parce qu'il a les pieds plats!... S'il avait su!...*

* * *

"Le protestant de l'Ontario est très susceptible lorsqu'il s'agit de son Roi et de son pays. Il ne voit que le danger et se prépare à lui faire face écrit un certain M. Sheridan, dans la Gazette. C'est pour cela sans doute que ces bons Ontariens font face au danger... en faisant tout leur possible pour l'éviter.

* * *

C'est ça la race supérieure! "des gens habitués à exprimer leur pensée en termes d'affaires en piastres et en sous, en profits et pertes" dit encore M. Sheridan, qui pense ainsi faire un gros compliment aux patriotards qui foisonnent chez les "gagne-la-guerre"... tout que ça paye.

* * *

Les agences de nouvelles avaient fait de Kerensky un personnage extraordinaire. Au dire de l'Américain Robert Long, retour de Russie, le vrai Kerensky est tout autre. C'est, paraît-il, un être d'une vanité grotesque, une sorte de Médéric Martin. Kerensky est juif et de descendance allemande par sa mère. Les agences juives ont fait mousser leur homme, et les Russes, qui le connaissent, l'ont remplacé par d'autres démagogues.

* * *

Pratiquement toutes les universités européennes ont été fondées par des catholiques, et n'eussent été la spoliation et la sécularisation par l'Etat révolutionnaire, elles seraient catholiques aujourd'hui encore.

"LE CROISE"

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE NOVEMBRE 1917

Conseil du Pape.—*Stratégie nationale.*—Règne social du Sacré-Cœur de Jésus: *Lettres de noblesse.*—Au service des intérêts français: *Observations et bons conseils*: Une libéralité qui serait sage (J.-W. *Savary*): Le français nécessaire (*Lord Shaughnessy*).—Presse catholique: *Officiel de la L. P. C.*: Collaborons avec le Pape!—L'Action française en Amérique: Franco-Américains de l'Ouest: Fédération franco-américaine.—Pages à garder: Sol canadien, terre de croyance (*Mgr L.-A. Paquet*): "Je Parler français". L'avis de nos correspondants. *Sur la croisade du "Comité P. L. F." et du "Ralliement C. F. A."*—Pour l'unité nationale: *Arguments et témoignages d'origine anglaise*: Union dans la justice (Edith-M. Luke, du *Christian Guardian*, Montréal): Le Canadien français paisible (*New Freeman*, de Saint-Jean, N. B.)—Religion et Patriotisme: *Sir Adolphe-B. Routhier.*

Prix de l'abonnement au *Croisé*: personnel, 50 sous par an; collectif: 4 numéros à la même adresse, 25 sous chacun. Adresse postale: No. 126, Casier, Québec.

$50,000 de banqueroute

Vente de Fermeture

North Battleford Trading Co.

Epiceries, Nouveautés, Vêtements, Chaussures, Complets de Dames et d'Enfants, à écouler avant la fin de l'année

IL Y A AU DELA D'UN MOIS QUE NOUS AVONS COMMENCE NOTRE VENTE. LE SUCCES QUI A COURONNE NOS EFFORTS EST A NOTRE AVANTAGE AUSSI BIEN QU'A CELUI DE TOUS CEUX QUI ONT SU PROFITER DE L'OCCASION D'ECONOMISER QUE LEUR OFFRAIT LA FAILLITE DE LA COMPAGNIE BATTLEFORD TRADING. DECRIRE LA MARCHANDISE QUE NOUS AVONS EN MAGASIN SERAIT SUPERFLU. LE DERNIER GERANT DE NOTRE COMPAGNIE AVAIT EU L'AVANTAGE DE FAIRE DE GROS ACHATS A BON MARCHE, DE SORTE QUE THE HUB CLOTHIER'S LIMITED DEVINT ACQUEREUR DE L'UN DES MAGASINS A RAYONS LES MIEUX FOURNIS ET LES PLUS ACHALANDES DU NORD DE LA SASKATCHEWAN. TOUT EN OFFRANT A DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION DES MARCHANDISES QUI SE FONT DE PLUS EN PLUS RARES ET DONT LA VALEUR MONTE TRES RAPIDEMENT. EN OUVRANT CE MAGASIN NOUS AVONS NOUS-MEMES ACHETE SANS COMPTER NOMBRE D'ARTICLES QUE L'ON RECLAME A GRANDS CRIS DURANT LA FROIDE SAISON DE L'HIVER. MAIS LA BELLE TEMPERATURE DONT L'AUTOMNE NOUS A FAVORISE, CONTRE SON HABITUDE, A ETE CAUSE D'UN GRAVE RETARD DANS LA VENTE QUE NOUS NOUS PROPOSIONS. D'AUTRE PART, LE TEMPS QUI NOUS A ETE ALLOUE POUR FAIRE MAISON NETTE AURA BIENTOT SON TERME. ET COMME IL NOUS FAUT DISPOSER DE TOUT CE QUE NOUS AVONS EN MAGASIN, NOUS SOMMES DECIDES PLUS QUE JAMAIS A LES SACRIFIER. RIEN N'EST PLUS SUR EN CE PAYS DE L'OUEST QUE LA TEMPERATURE A ZERO. QUE CEUX POURTANT QUI ONT REMIS A PLUS TARD L'ACHAT DE LEURS PROVISIONS NE LAISSENT POINT S'ECHAPPER CETTE CHANCE DE PRATIQUER L'ECONOMIE EN COMMANDANT CHEZ NOUS, AU PLUS BAS PRIX, TOUT CE DONT ILS ONT BESOIN. NULLE PART ET JAMAIS VOUS N'EPARGNEREZ AUTANT. L'ECONOMIE EST AUJOURD'HUI LA CONSIGNE DE TOUS ET VOUS TROUVEREZ ICI REUNIES DANS UN COMMERCE LOYAL, L'ECONOMIE ET LA QUALITE. NOTRE SEUL RECLAME EST QUE CHACUN VISITE NOTRE MAGASIN POUR SE RENDRE COMPTE DE LA VALEUR DE NOS MARCHANDISES ET DE LA MODERATION DE NOS PRIX. SI FORT QUE L'ON SOIT, ON NE RESISTERA PAS A LA TENTATION DE FAIRE UN BON MARCHE.

SAMEDI 24 NOVEMBRE s'est ouvert notre vente de fermeture. VENEZ ABONNE HEURE.
Portes ouvertes à 8 heures

Vraies mitaines de laine pour hommes
réduites de 75c à
45c

Dentelles et galons de fantaisie
Régulier, de 10c en montant, donné pour
3c

Crêpe Georgette de $2.00 à $1.49
Pourquoi n'avoir point une belle blouse
$1.49

Velours Corduroy
Prix régulier $1.75 réduit à
$1.24

Manteaux de drap pour dames
en belle étoffe écossaise et en drap Chinchilla; plusieurs avec collet de velours et ceinture. Prix régulier $20.00 et plus. Prix de faillite
$9.95

Manteaux de drap pour dames
Drap castor épais avec large collet garni en peluche. Prix régulier $35.00. Prix de faillite
$27.50

Manteaux de dames en étoffe écossaise
Etoffe brune à carreaux. Les poignets et le collet garnis de velours. Prix régulier $22.50. Prix de faillite
$14.75

Manteaux de dames en drap de castor noir
doublure piquée, collet en rat musqué. Prix régulier $35. Prix de faillite
$22.45

Costumes en serge pour dames
[illegible]
$11.95

Pardessus de laine "Mackinaw"
[illegible]
$9.95

Mitaines de cuir pour hommes
[illegible] Prix régulier [illegible] Prix de faillite
74c

Pardessus de fourrure pour hommes
Castor [illegible] Prix de faillite
$33.85

Pardessus de serge rouge pour enfants
Collet [illegible] Prix de faillite
$4.95

Pardessus d'enfants
En tweed gris, bien doublés, ceinture complète. Prix de faillite
$6.00

$18.50 Complets pour hommes 12.65
[illegible] ... 12.65

$20. Complets pour hommes $14.35
[illegible] Prix de faillite ... 14.35

Pantalons dépareillés pour hommes
[illegible] ... 2.95
[illegible] ... 3.45

Complets pour garçonnets
[illegible] Prix réguliers
[illegible] $5.50 réduits à ... 4.98
[illegible] $9.50 réduits à ... 7.15

Chandails pour hommes
[illegible] Prix réguliers
Jusqu'à $4.00 réduits à ... 2.95
Jusqu'à $5.50 réduits à ... 3.95
Jusqu'à $6.00 réduits à ... 4.35

Bottines pour demoiselles et garçonnets
Pour l'école et le dimanche. Ayez soin de les demander à les voir. Pour les demoiselles ...
Jusqu'à $3.50 réduits à ... 2.65
Jusqu'à $4.50 réduits à ... 3.45
Pour les garçonnets
de 11 à 1, $4.00, réduits à ... 2.95
de 1 à 5, $4.50 réduits à ... 3.35

Bottines pour hommes
pour le travail ou la toilette en élan noir, et en veau, vendues aujourd'hui au bas des prix du gros. Prix réguliers
$4.50 réduits à ... 2.95
$5.50 réduits à ... 4.45
$6.50 réduits à ... 4.98

MESDAMES NE MANQUEZ PAS
de voir ces chaussures de tous points et de tous styles
Jusqu'à $4.50 réduits à ... 2.95
Jusqu'à $5.50 réduits à ... 3.95
Jusqu'à $6.50 réduits à ... 5.45

$350.00 pardessus en castor
Voici messieurs, un superbe marché. Un pardessus en castor, doublé en soie-satin avec un collet. Prix régulier $350.00. SPECIAL **$250**

$125 Pardessus en rat pour dames $89.45
Faits de peaux de rats de Russie, pesants et de première qualité avec collet, large parements, solide ceinture en soie satin. Prix régulier $125.00. Prix de faillite ...
$89.45

JOUETS DE NOEL, second étage

Bottines de dames, en cuir [illegible] Haut de chausse en drap, de tous les points. Prix rég. $5.50. Spécial **$3.95**

Manchons en vison pour dames. Prix régulier $65.00. Spécial **$54.95**

Mesdames, ne manquez pas

$35.00 Costume de dames en tweeds de fantaisie. Gaberdines et serges. Quelque chose de bien. Prix régulier $35.00. Spécial ... **$14.95**

de visiter notre second étage

Costumes de dames, Corduroy. Régulier $12.00. Spécial **$7.45**

Bottines de dames, en cuir verni, haut de chausse, en couleur, rég. $6.00. Spécial **$3.95**

FOURRURES POUR DAMES

Manteaux de dames en phoque d'Hudson
$195 Manteaux en phoque d'Hudson d'un fini parfait, larges parements et collet épais. Doublure de satin Skinner garanti. Prix régulier $250.00. Prix de faillite ... **$195**

Manteaux en phoque pour dames
Splendides Manteaux de dames en phoque d'Hudson d'un fini parfait. Larges parements, collet épais et garniture en martre Zibeline, doublure de satin Skinner garanti. Prix régulier $350.00. Prix de faillite ... **$250**

NOUVEAUTES
Indiennes pâles, jusqu'à 20c ... 16c
Guingan, jusqu'à 22c ... 19c
Indiennes sombres, jusqu'à 25c ... 22c
Flanellettes, régulier 25c ... 17c
Zephyres rayés, régulier 15c ... 22c
Toile, 35c ... 27c
Coton blanc, régulier 15c ... 12½c
Toile pour nappe, régulier 65c ... 41c
Toile turque pour serviettes, régulier 18c ... 14c
Toile finie, régulier 18c ... 14c
Jolis voiles fleuris, régulier 65c ... 14c
Rideau "serim", régulier 20c ... 12c
Crêpe de soie, régulier 95c ... 69c
Rideaux Madras, régulier 45c ... 32c
Cretonne, régulier 25c ... 16c
Serge, suitings, régulier $1.75 ... $1.19
Cachemire, régulier $1.75 ... 79c
Tweed suitings, régulier $2.25 ... $1.49
Rideaux tapisserie, vert, rouge et brun, régulier $7.50 ... $5.45

Achetez ici vos articles d'épiceries et épargnez de l'argent
Flocons de maïs Quaker, 3 boîtes pour pour 28c
Raisins à pépins Gordon, 2 pour ... 25c
Fèves au lard de Clark, 2 pour ... 35c
Vinaigre blanc, la bouteille ... 23c
Vinaigre malt, la bouteille ... 24c
Avoine roulée (Quaker et Robin Hood ... 28c
Paquet d'avoine roulée de 8 lbs ... 49c
Sel fin, 3 sacs pour ... 23c
Thé, marque "Donalco" reg. 55c ... 49c
Thé, marque "Donalco", rég. 50c ... 43c
Café frais moulu, 3 lbs ... 99c
Café "Donalco" en boîte d'une livre, 40c ... 36c
Café "White Star" en boîte d'une livre 50c ... 43c
Café "Barrington Hall", boîte d'une livre rég. 60c ... 49c
Vermicelle en paquet d'une livre, rég. 12½ ... 9½
Macaroni, en paquet d'une livre, rég. 12½ ... 9½
Spaghetti, en paquet d'une livre, rég. 12½ 9½
Huile d'olive (Cross & Blackwell) en bouteille d'une chopine, prix rég. 65c ... 55c
Poudre à pâte, White Star" 12 oz ... 19c
Tripoli d'argenterie, rég. 25c ... 18c
Cire à plancher (Linoleo), rég. 25c ... 19c
Essences de toutes senteurs, 2 oz ... 19c
Pois en conserves, la boîte ... 13c
Sucre granulé, 20 livres pour ... $2.15
Poudre à laver de Swift, le paquet ... 9c
Sopade le paquet ... 12½
Pur Cacao de Todhunter en pot de verre de 8 onces ... 28c
Pur Cacao de Todhunter en pot de verre de 16 onces ... 50c
Flocons de maïs, Krinkle, 3 boîtes pour ... 25c

LES PATRONS BUTTERICK vendu à moitié prix
Voici pour toutes les dames une occasion d'apprendre à faire elles-mêmes leur lingerie.
C'est une économie

Etoles de fourrures pour dames
En ours noir avec cou tourmenté. Régulier $10.00. Spécial
$6.95

Manchons en phoque de la Baie d'Hudson
Forme oreiller. Régulier $30.00. Spécial
$19.95

Etoles et manchons en hermine pour enfants
Prix régulier $10.00. Prix de faillite
$5.95

Bas pour dames, garçons et enfants
50c En soie rayée pour dames ... 33c
65c En cachemire pour dames ... 43c
25c Pour enfant seulement ... 13c
40c A côtes fines pour enfants ... 29c

Tabliers pour dames
avec bavettes de couleur noire. Régulier 75c. Spécial
44c

Robes de nuits, en flanellette
Pour enfants et fillettes
45c, 72c et $1.19

Jupes de dames
Serge noire et marine. Prix régulier $7.50. Prix de faillite
$4.95

Combinaisons pour dames
Prix régulier $3.00. Prix de faillite
$2.29

Blouses en Crêpe de Chine
Bleu de Copenhague. Prix régulier $6.50. Prix de faillite
$4.19

Blouses blanches en soie Japonaise
Avec collet convertible. Prix régulier $3.00. Prix de faillite
$1.89

Blouses lavables pour dames
Bleues, blanches et roses. Prix de faillite
99c

Gilets-tricots pour garçonnets
Bruns et marins. Prix régulier $1.75. Prix de faillite
$1.39

Gilets-tricots pour dames
Tout en laine. Régulier $8.50. Spécial
$5.75

$50,000 EN SACRIFICE

Le Magasin The North Battleford Trading Co.

Vendu par THE HUB CLOTHIER'S de Moose Jaw

La session à Regina

Divers projets de loi ont absorbé l'attention des membres de la Législature provinciale durant la dernière quinzaine. La plupart de ces projets après une deuxième lecture, sont devenus le sujet d'étude de différents comités.

Ainsi on s'occupe de l'incorporation et du fonctionnement des compagnies fiduciaires. Le public a été souvent trompé par certains brasseurs d'affaires, et il est temps qu'on prenne contre cette classe de gens de meilleures précautions.

Toute compagnie devra dorénavant se procurer une charte et des certificats indiquant précisément le champ de ses opérations et la valeur de son entreprise ainsi que le chiffre des parts qu'elle place sur le marché.

Avis est donné aux exportateurs de boissons qu'ils devront à l'avenir verser à la caisse provinciale une taxe annuelle de $1,000 pour chacun de leurs magasins. Est-ce que ça va refroidir le commerce!

Quelques modifications sont apportées à la loi des contrats pour protéger le cultivateur, dans l'achat des instruments agricoles contre le sans-gêne des agents et la cupidité des Compagnies. Toute machine doit donner entière satisfaction à l'acheteur. S'il ne peut la mettre en action et qu'il en soit mécontent il doit en avertir la Compagnie dans la limite de 12 jours. La Compagnie elle-même dans les 8 jours qui suivront cet avis doit voir au bon fonctionnement de la machine vendue et en cas d'insuccès ou à défaut d'attention, l'acheteur peut retourner la machine et recouvrer son argent. Les compagnies doivent aussi assurer à l'acheteur réparation prompte et sûre de leurs machines en cas d'accidents, afin que leur travail ne souffre point de trop graves retards.

Gare aux amateurs de grande vitesse! Celui qui veut faire plus que 35 milles à l'heure est passible d'une amende. Pour empêcher que les contempteurs de la loi n'échappent aux poursuites, tout auto portera maintenant deux numéros l'un à l'avant l'autre à l'arrière. On remplacera les réflecteurs par des lumières moins aveuglantes ne projettant leurs rayons qu'à 75 pieds de profondeur sur 3 pieds de hauteur. Le coût de l'enrégistrement d'une voiture-passager et sa taxe annuelle sont fixés à $15 ou $10, selon que son moteur excède ou non le pouvoir de 25 chevaux vapeurs, tandis que les voitures de transports payeront respectivement $25 ou $20, selon la même échelle.

M. Langley prenant à cœur le renom de l'Ouest canadien propose de réglementer la naissance de nos villes particulièrement en ce qui regarde la largeur des rues. L'Hon. Ministre des municipalités demande aussi un amendement à la loi médicale. Il veut que l'examen des candidats soit remis aux mains de l'Université et non plus accaparé par le corps des médecins qui, dit-il, semble se faire plaisir de "bloquer" les aspirants afin de conserver de grosses clientèles. Les chiropracticiens et les ostéopathes ont été l'objet d'une particulière attention et seront probablement admis à professer ouvertement leur art.

Deux autres projets de loi sont à l'étude. Ils vont à assurer un secours efficace aux mères, veuves et chargées d'enfants que le malheur des temps réduit à la quasi-mendicité, ainsi qu'aux enfants orphelins ou abandonnés de leurs parents, qui, sans surveillance, sont exposés aux plus graves dangers.

Une mesure typique est celle que va prendre la Législature pour encourager l'élevage des porcs. On a débité à cette occasion, certaines phrases peu banales. Tout de même l'idée est bonne et la Saskatchewan va prendre un nouveau rang dans l'action "gagne la guerre".

La guerre n'est pas qu'une affaire de sentiment

Deux grandes influences, observe le *Leader*, de Régina, dans un article fort sensé du 28 novembre, partagent l'opinion publique en temps de guerre. Le sentiment patriotique qui échauffe les esprits et le souci des affaires qui développe jusqu'à sa limite cette grande machine qu'est la lutte armée des peuples entre eux. Selon le sentiment ou l'intérêt de chacun, il se forme donc dans une nation en guerre deux groupes distincts. Ces groupes ont leurs représentants et dans la campagne électorale qui bat son plein, nos candidats font valoir la politique qu'ils jugent la meilleure. A mettre tout sentiment de côté, on choisit le parti qui ne fait état, dans ce problème, que du côté "business", mais en écoutant la voix du sentiment—et elle parle assez haut pour mériter attention—le côté "business" perd beaucoup d'attrait.

Si on voulait se rendre compte de ces points de vue différents on s'enflammerait moins aveuglement contre ceux qui ne partagent pas telle ou telle politique.

"Toute personne bien pensante, continue le *Leader*, admettra la force de l'argumentation qui estime bien faible le contingent de nos 100,000 hommes perdus au milieu des millions de soldats engagés dans cette guerre, quoiqu'ils puissent peut-être remplir les cadres de notre armée là-bas, soutenir son énergie et la maintenir dans l'unité comme un glorieux tribut du Canada, tandis que d'autre part ces 100,000 que l'on soustrait à la puissance productrice du pays après en avoir déjà absorbé 400,000 doivent, à l'heure actuelle, paralyser nos efforts pour le succès de la guerre. On affirme encore avec raison que, vu la difficulté des transports océaniques, chaque millier d'homme envoyé par le Canada empêche qu'un même nombre de soldats américains soient expédiés outre-mer, alors que pour balancer le nombre de nos recrues, les Etats-Unis devraient envoyer en Europe 5,000,000 d'hommes.

"Et l'on ajoute encore à l'appui de cette considération le fait que les Etats-Unis pourraient fournir des centaines de milliers d'hommes sans diminuer sa production pour fin de guerre, tandis que le Canada ne saurait faire plus qu'il n'a fait sans nuire à sa puissance productrice.

"Quiconque appuie de semblables raisons sa lutte contre la conscription au Canada ne peut être loyalement qualifié de patriote "sûreté d'abord", et de profiteur ensuite, qui soutiendrait les alliés, moyennant finance, mais non pas jusqu'à risquer sa peau dans la mêlée. Nous comprenons aussi qu'un homme livré aux affaires et sur lequel les sentiments ont peu d'emprise se puisse convaincre sincèrement que ce serait là, pour le Canada, la seule véritable et la plus efficace politique "gagne la guerre".

GRAVELBOURG, Sask.

IMPOSANTES FUNERAILLES

Le 27 novembre, s'endormait dans le Seigneur, M. Pascal-Antoine Caron, à l'âge de 85 ans, 8 mois, 3 jours.

Le défunt, né à St-Roch des Aulnaies de Sieur Antoine Caron et de Dame Emélie Morin, était frère de M. l'abbé Thomas Caron, ancien curé à Clarence Creek.

Depuis plusieurs semaines, il était atteint d'un mal qui ne pardonne pas, et seuls les soins délicats dont il fut entouré prolongèrent quelque peu sa débile existence.

La mort ne l'a pas surpris. Réconforté par les secours de la religion et la réception fréquente du Pain Eucharistique, il l'a vue venir avec calme et résignation, faisant généreusement à Dieu le sacrifice de sa vie.

Nulle plainte ne trahissait ses souffrances. Son crucifix fut son soutien et son consolateur durant sa longue maladie, et c'est en le baisant qu'il rendit le dernier soupir.

Les funérailles très solennellees, sous la direction de M. Jos. Lafrenière, eurent lieu à 9.30 heures, jeudi 27 courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, accourus pour témoigner leur sympathie à la famille en deuil.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. l'abbé Maillard, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient : MM. Charles Lemoine, Oscar Rinfret, Napoléon Aussant, Charles Deaust, France Beaudoin, Elphège Gauthier. M. Adelard Aussant portait la croix.

Conduisaient le deuil : M. Onésime Adam, son gendre, chez qui demeurait le défunt; M. Rodolphe Beauchesne et Alphonse, ses petits fils : M. Elie Beaulieu, son cousin. Les décorations donnaient à l'église un aspect des plus imposants.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Riou, curé de Coderre, et ami de la famille.

Dans le chœur on remarquait Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de Régina ; M. l'abbé Maillard curé de Gravelbourg, M. l'abbé Gravel, M. l'abbé Reibel, M. l'abbé Boivin.

Un grand nombre de bouquets spirituels, preuve éclatante des sympathies de tous à l'égard de la famille éprouvée, furent déposés sur le cercueil du défunt.

A la famille en deuil, nous réitérons nos cordiales sympathies.

FERLAND, Sask.

Mariages Mardi, le 20 novembre, M. Joseph Chabot unissait sa destinée à Melle Laura Dion ainsi que M. Léon Fauchon à Mlle Alma Beaudoin, tous quatre de Ferland. La cérémonie nuptiale eut lieu à l'église de Meyronne par M. l'abbé Bois, au milieu d'une foule de parents et d'amis. M. Alphonse Dion et Mlle EglantineTrudeau agissaient comme garçon et fille d'honneur à M. et Mme Joseph Chabot et M. Henri Beaudoin et Mlle Marie Anna Fauchon à M. et Mme Leo Fauchon.

Après la cérémonie on se rendit à l'hôtel où un somptueux déjeuner attendait les mariés et leurs invités : on s'amusa quelque peu et de là on se rendit à Ferland, chez M. Louis Tardif où le souper et la veillée eurent lieu : le lendemain la noce se continua chez M. Edmond Chabot, M. Cyrille Fauchon, M. Jos. Fournier M. Napoléon Dion, M. Alfred Beaudoin et M. Vital Chabot, tous parents des mariés. On ne se sépara que le jeudi soir, emportant chacun un bon souvenir, et souhaitant à nos mariés nos meilleurs vœux de bonheur.

—Le 15 novembre, M. et Mme Donat Hallée faisait baptiser leur troisième enfant, une fille, qui reçut les noms de Marie-Fernande-Marcelle. M. et Mme Louis Tardif le parrain et la marraine, oncle et tante de l'enfant.

—Notre église est maintenant en construction, le presbytère s'achève.

—Le 1er décembre M. Joseph Fournier, père ainsi que M. Ludger Couture, M. et Mme Joseph Fournier, M. et Mme Louis Fournier, M. et Mme Georges Couture nous quittèrent pour un voyage à Québec, et en plusieurs villes aux Etats-Unis. Ils sont partis pour un voyage de trois mois, nous leur souhaitons un heureux voyage et un prompt retour.

—M. Alyre Boutin a fait l'achat d'une demi section, tout près d'ici. Encore un Canadien de plus à Ferland.

—La température est des plus agréable toujours beau, aussi les cultivateurs emploient le temps si précieux.

Dans les premiers dix jours 7,136 demandes d'exemptions ont été examinés par les tribunaux d'exemption de la Saskatchewan. Sur ce nombre 5,661 demandes ont été acceptées et 1,475 refusées. Il reste encore plus de 30,000 cas à considérer.

La moisson de 1917

La valeur totale de la moisson de tout le Canada pour 1917 est estimé à $1,089,687,000, contre $886,494,900, pour 1916.

L'élection du comté d'Iberville, Man.

M. A. R. Boivin, cultivateur et entrepreneur de St François Xavier, a été élu par acclamation député conservateur pour le comté d'Iberville à la législature du Manitoba. Ce siège était devenu vacant par la nomination de M. Aimé Benard au Sénat.

Il y a 38 candidats ouvriers qui se présentent pour la prochaine élection. Le greffier en chancellerie a reconnu le nouveau parti. Walter Rollo candidat de l'une des divisions de Hamilton en est le chef. On sait que le programme de ce nouveau parti est fort radical avec de dangereuses tendances au socialisme.

PRINCE-ALBERT

- Le bazar pour la Cathédrale aura lieu les 13, 14 et 15 décembre à l'édifice de la Publicité, avenue Centrale. Les dames ont travaillé activement à la préparation de ce bazar depuis plusieurs semaines et rien n'a été negligé pour en faire un brillant succès. Les Franco-Canadiens de la ville et du district se feront un plaisir d'aller les encourager [illegible] à l'oeuvre de la Cathédrale.

- M. Alfred Paré et M. Wilfrid St. Hilaire ont été élus par acclamation commissaires d'école pour l'Ecole Catholique Séparée. Les [illegible] M. [illegible] et M. [illegible].

Pour les prochaines élections municipales [illegible] à Prince-Albert [illegible] candidats en présence. *Pour la mairie*, M. W. [illegible] élu par acclamation.

Pour [illegible] MM. W. R. M[illegible], A. J. Roberts, A. S. Fraser, [illegible] Angus Cameron, John Howard, Harry [illegible].

Les commissaires du collégiate, MM. George W. Baker, George H. Carr, P. D. Lyons [illegible] élus par acclamation.

Les commissaires d'école publique ont été [illegible] par acclamation [illegible] MM. Thos. C. Parker, [illegible] W. B. [illegible].

[illegible] MM. [illegible] Alexander [illegible] John [illegible] M[illegible].

[illegible] Dame [illegible] Catholique Séparée [illegible] de se retirer [illegible].

[illegible] dans le cabinet [illegible]

—Le *Herald* [illegible] au *Patriote* [illegible]

La candidature de M. McLeod est très populaire en ville et dans toutes les parties de la campagne. Le [illegible] unioniste [illegible] que ses chances d'arriver [illegible]. Tous les Franco-Canadiens [illegible] voter pour McLeod, c'est entendu, et ils ne seront pas les seuls.

Les appels désespérés [illegible] aux soi-disant "Bloc" [illegible] le candidat unioniste [illegible] Personne [illegible] de doute [illegible] qu'ils soient de [illegible] anglo-saxons ou non qui ne dirons la majorité. Le journal anglais local [illegible] à trancher la [illegible] Il aide ainsi [illegible] sans s'en douter [illegible] McLeod.

—Le *Patriote* s'est [illegible] intervenir le nom de [illegible] King [illegible] pour [illegible] avec notre correspondant d'Albertville. Pensez-donc!

- Ne manquez pas de voir [illegible] d'ici à la fin de la semaine si votre nom figure sur la liste des électeurs. La listes sont maintenant affichées dans les bureaux de vote, et les énumérateurs seront à leur bureau au moins deux heures par jour pour inscrire les noms des votants qui auraient pu être omis. Voici les bureaux des différents énumérateurs:

Poll 1—W. G. Tikle, Prince Albert Lumber Co., de 5 à 7;

Poll 2- L. Horley, Edifice de la Banque d'Hochelaga de 1 à 5;

Poll 3- N. Henderson, Saskatchewan Marble and Construction Co., 8e rue et 1ère avenue Est de 12 à 2

Poll 4 - F. W. Moss, Chambre 12, 1er étage du Temple Maçonnique, de 10 à 12.

Poll 5—Fred Read, Ferblanterie près du magasin Baker, de 12½ à 1½ puis de 4 à 6.

Poll 6—Nichol Jeffrey, chez Mme Turner, rue de la Rivière et 6ème avenue Ouest de 11 à 1.

Assurez-vous personnellement si votre nom est sur la liste.

—L'hiver nous est arrivé avec le 1er décembre. La glace est prise sur la rivière le 2 décembre. Ce n'est que la deuxième fois depuis 1899 que la rivière reste libre jusqu'à une époque si tardive. En 1912 la glace s'est formée sur la rivière exactement à la même date; l'an dernier, au 14 novembre c'était fait. Dans l'Est, on dit qu'il a fait bien froid ces jours derniers, et que même la glace a commencé à prendre sur le St. Laurent.

Nous avons eu une bordée de neige pour faire les premiers chemins d'hiver, et Régina a eu son premier blizzard.

Renseignements pour les prochaines élections

On nous rapporte de différents endroits, que les énumérateurs chargés de dresser les listes électorales, se considérant comme de simples agents électoraux, truquent ces listes et cherchent le plus possible à en éliminer leurs adversaires politiques.

Dans le but de renseigner nos lecteurs, nous relevons quelques uns des points principaux contenus dans le (War Time Elections Act).

Pour être électeur, il est nécessaire d'être citoyens canadiens par naissance ou par la naturalisation, être âgé de 21 ans, avoir habité la province pendant un an et le comté pendant trois mois avant le 36 octobre.

Les jeunes gens ayant fait une demande d'exemption du service militaire, conservent leur droit de vote.

Seuls, les jeunes gens n'ayant pas fait cette demande et étant ainsi en dehors de la loi militaire en sont privés.

Les soldats dans l'armée canadienne donnent le droit de vote à leurs [illegible], leurs mères et à leurs parentes.

Cependant ces [illegible] doivent être âgés de 21 ans, et avoir les mêmes qualifications pour la résidence que les hommes.

Les Allemands et les Galiciens nés en Autriche; ou les autres sujets de l'un des pays en guerre contre l'Empire; sont privés de leur droit de vote, s'ils ne sont naturalisés que depuis 1902. Ceux naturalisés avant cette date ont droit de vote.

Les jeunes gens nés aux Etats-Unis, de parents allemands au [illegible] peuvent voter du moment qu'ils sont naturalisés sans égard à la date de leur naturalisation.

Les Allemands ou Autrichiens qui se sont enrôlés dans l'armée canadienne donnent par le fait même le droit de vote à leur famille.

La [illegible] d'un soldat mort [illegible] et honorablement déchargé du service militaire conserve le droit de vote.

Les listes d'électeurs sont maintenant affichées dans le bureau de poste le plus près du bureau de vote.

Tous les jours entre le 3 décembre et le 12, l'énumérateur doit se tenir deux heures par jour dans un endroit désigné par lui, pour corriger la liste s'il y a lieu.

La place et l'heure doivent être indiquées en bas de la liste affichée au bureau de poste.

Nous insistons tout spécialement auprès de nos lecteurs, pour qu'ils surveillent les listes dans tous les polls.

Cette lutte est sans précédents dans l'histoire de la Confédération, elle est d'une importance vitale pour le pays; et c'est un devoir pour tous que d'y prendre part dans la mesure de ses forces et de ses moyens.

Donc, allez voir la liste, voyez si votre nom y est; voyez si vos voisins y sont, et si vous découvrez des erreurs, insistez énergiquement pour les faire rectifier. Souvent l'issue de la lutte dépend de la confection des listes.

Donc n'oubliez pas la date, du 3 au 12 décembre, car ensuite c'est trop tard.

Contrôleur dans l'Ouest

J. D. McGregor, de Brandon, a accepté la position de contrôleur des vivres pour les quatre provinces de l'Ouest, avec quartiers-généraux à Winnipeg.

Cela ne va pas mal dans la loyale ville de London. Sur 14,513 demandes d'exemption, entendues par les différents tribunaux, 12871 ont été accordées, cependant que 1,742 étaient refusées. Sur ce nombre, 1,247 en appellent de la décision des juges. London n'est pourtant pas dans la province de Québec!

* * *

Dans la division Westmount-St Henri, patrie temporaire de M. Ségigne, on a retranché des listes électorales 1,800 électeurs, d'origine canadienne française pour la plupart. L'affaire n'en restera pas là.

* * *

Le procès Desjardins a révélé que des politiciens ont tenté d'organiser une insurrection dans la province de Québec pour avoir ensuite la joie de noyer dans le sang cette paisible population. Le procédé n'est pas nouveau; le cruel Néron l'avait déjà employé en mettant le feu à Rome pour pouvoir accuser les chrétiens et les livrer aux bêtes.

"Reçu froidement partout," c'est ce que disent les journalistes conservateurs anglais qui ont accompagné M. Borden dans sa tournée des provinces maritimes.

* * *

M. Lapierre, candidat libéral dans Sudbury, a perdu sa position dans une grosse maison d'étoffes et de lingeries à Montréal parce qu'il appuyait la politique de sir Wilfrid Laurier.

* * *

L'abbé Souris, qui a reçu toutes les décorations que le gouvernement français puisse décerner pour la bravoure est arrivé aux Etats-Unis où il fera des conférences sur la guerre au point de vue religieux.

* * *

Les agents du czar de Russie en 1916 avaient fait massacrer un demi million de Musulmans en révolte contre le service militaire. On s'était bien gardé de nous le dire lorsque le czar était encore tout puissant. La censure en récèle de secrets! et l'on n'en est plus à compter les mensonges qu'elle débite depuis le début de la guerre.

* * *

Pour ma part dit M. François Veuillot, je crois à la mission providentielle de Claire Ferchaud, la voyante de Loublande; des personnages ecclésiastiques y croient également.

Par ce temps de guerre et de tuerie il y en a encore qui trouvent moyen de ne pas mourir avant cent ans; telle Mme Rose Saint-Onge décédé à Oakland, Mass., à l'âge de 104 ans.

UN BOUTON ELECTRIQUE SUR LES ORTEILS

Où il est dit pourquoi un cor fait tant souffrir et que le couper le fait grossir

Pressez un bouton électrique et vous établissez un courant. Quand votre chaussure presse contre un cor les racines aigues de celui-ci appuient sur un nerf très sensitif et vous subissez un choc douloureux.

Au lieu de tailler les cors, ce qui ne peut que les faire grossir, entrez chez un pharmacien et demandez un quart d'once de freezone. Cela coûte peu et enlevera assurément n'importe quel cor ou calus. Quelques gouttes appliquées sur un cor douloureux fait disparaitre la douleur instantanément, et en peu de temps le cor se dessèche et lève, avec la racine, sans douleur. Le freezone est inoffensif et n'irrite jamais les tissus de la peau 2

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE un instituteur ou une institutrice pour le village de Saint Brieux, devra commencer en janvier. Certificat de 2ème classe requis. Ecrivez: salaire demandé et expérience, au Rév. P. BARBIER, SAINT BRIEUX, Sask. 39-42

On demande un instituteur ou une institutrice pouvant enseigner l'anglais et le français pour l'école St-Michel, près de Jack Fish Lake. Pension, tout à côté de l'école. Salaire $65.00. S'adresser à JULES GAGNE, secrétaire, JACK FISH LAKE, via Meota, Sask. 39-41p.

POSITION DEMANDEE—Une institutrice qualifiée pour Québec, plusieurs années d'expérience, peut enseigner l'anglais et le français. Certificat provisoire pour la Saskatchewan. S'adresser de suite: M. P. A., 139 Jarvis Ave Winnipeg, Man.

AUTOMOBILES DE LOUAGE a l'écurie Star. Tél. 2438.

Assemblée d'école

L'assemblée annuelle des contribuables de l'Ecole Catholique Séparée de Prince-Albert aura lieu jeudi, le 6 décembre 1917, dans la salle de l'école. Tous les gens intéressés dans les affaires de l'école devraient se faire un devoir d'y être présents

JULES CASGRAIN,
Secrétaire-Trésorier.
38-39

ARGENT A PRETER

"Par l'une des plus fortes compagnies de la Hollande, Bureau principal pour l'Ouest à Saskatoon. Nous prêtons plus que les autres compagnies et nos frais sont plus bas, nous n'avons pas d'agents et ne payons pas de commission. Pas absolument nécessaire de venir à Saskatoon, écrivez et dites-nous combien en culture, lacs, coulées, bois ou broussailles, valeur de bâtisses si vous en avez. Pas nécessaire de demeurer sur terre. Intercontinental Mortgage Co., adresse: JOHN MILDEN, Avocat, Saskatoon, Sask. On parle français.

MODISTE

Si vous désirez avoir une modiste experte, adressez-vous au numéro

228 21ème rue Ouest.

36-39p

LES MARCHES

Le marché aux bestiaux

PORCS—
Pesants $14.00
Légers .... $14.00 à $15.00
Verrats .... $8.00 à $9.00
BOUVILLONS—
De choix pour boucherie $9.50 à $10.00
Passables .... $7.00 à $7.50
Ordinaires .... $5.00 à $5.50
TAURES—
De choix pour boucherie $8.75 à $9.25
De choix pour élevage .... $7.00 à $7.50
Passables .... $6.25 à $6.50
VACHES—
De choix, pour boucherie $8.00 à $8.50
Ordinaires .... $5.50 à $6.00
Vaches à lait .... $60.00 à $90.00
ANIMAUX MAIGRES (Stockers and feeders)
De choix .... $7.75 à $8.25
Bons .... $6.00 à $6.50
Ordinaires .... $5.00 à $5.50
TAUREAUX—
De choix .... $6.50 à $6.75
Bons .... $5.75 à $6.00
Ordinaires .... $5.00 à $5.50
BOEUFS—
De choix .... $7.25 à $7.50
Bons .... $6.00 à $6.50
Conserve .... $1.75 à $5.25
VEAUX—
De choix, légers .... $8.50 à $9.00
Pesants .... $7.50 à $8.00
MOUTONS ET AGNEAUX—
Agneaux de choix .... $13.50 à $14.00
Brebis .... $9.00 à $10.00

D. COUGHLIN & CO.

Le marché aux grains Prince Albert

BLE—
No. 1 nord 200
No. 2 nord $1.95
No. 3 nord 190
No. 4 nord 173
No. 5 nord 140

AVOINE .... 70 à 75c
FOIN la tonne .... $8.00 à $10.00
POMMES DE TERRE le minot $1.00

BEURRE, la livre .... .50[illegible]
OEUFS, la douzaine .... 0.4[illegible]
BOEUF, la livre .... 0.12[illegible]
PORC, la livre .... 0.1[illegible]
MOUTON, la livre .... 0.[illegible]

Winnipeg

BLE—
No. 1 nord .... [illegible]
No. 2 nord .... 2[illegible]
No. 3 nord .... 218[illegible]
No. 4 nord .... 21[illegible]
.... [illegible]

AVOINE—
No. 2 C. W. .... [illegible]
No. 3 C. W. .... [illegible]
No. 1 fourrage .... [illegible]

ORGE—
No. 3 .... [illegible]
No. 4 .... 12[illegible]
Fourrage .... 118[illegible]
.... 10[illegible]

LIN—
No. 1 N. W. C. .... 303[illegible]
No. 2 C. W. .... 296[illegible]
No. C. ½ .... 29[illegible]